

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahia – Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue française



N° de Série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master.

Option : Littérature et Civilisation.

**Mécanismes et manipulations psychologiques dans
Khalil de Yasmina Khadra**

Présenté par :

- + DJETNI Yahia.
- + BENMEDDAH Benali.

Sous la direction de :

Mr. MEKEDEM Sami.

Membres du Jury :

- + Président : Mr. ABDOU Shemseddine.
- + Examineur : Mr. RAJAH Abdelwahab.

Année Universitaire : 2018 - 2019

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université Mohammed Seddik Ben Yahia – Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue française



N° de Série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master.

Option : Littérature et Civilisation.

**Mécanismes et manipulations psychologiques dans
Khalil de Yasmina Khadra**

Présenté par :

- + DJETNI Yahia.
- + BENMEDDAH Benali.

Sous la direction de :

Mr. MEKEDEM Sami.

Membres du Jury :

- + Président : Mr. ABDOU Shemseddine.
- + Examineur : Mr. RAJAH Abdelwahab.

Année Universitaire : 2018 - 2019

Dédicace :

Aux êtres les plus chers

A nos parents

A nos frères et sœurs

A nos familles

Spécialement à nos amis

Remerciement

Tout d'abord, nous tenons à remercier le bon Dieu le tout puissant de nous avoir donné la force et le courage de mener à bien ce modeste travail.

Nous remercions infiniment nos parents, qui nous ont encouragé et aidé à arriver à ce stade de notre formation.

Nous tenons aussi à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à finaliser ce modeste travail.

Nous remercions vivement les étudiants de Master langue française pour leur aide morale durant toute la période de notre préparation.

Enfin, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé et assisté durant nos études et nous exprimons toute notre gratitude à Monsieur BENMEDDAH Salim qui nous a partagé son temps et ses idées.

Table des matières :

Introduction générale :.....	10
------------------------------	----

La première partie : Présentation de l'auteur et du corpus.

Chapitre 01 : Vie personnelle, présentation du corpus, et étude paratextuelle.

I. Vie personnelle :	16
1. Biographie :	16
2. Yasmina Khadra, pourquoi la langue française ?.....	17
II. Analyse de corpus :	18
1. Introduction au roman, <i>Khalil</i> :	18
2. Résumé :	19
3. Analyse du roman :	20
3.1 Analyse du premier chapitre de roman :	20
3.2 Analyse du deuxième chapitre de roman :	21
III. Etude paratextuelle :	22
1. Essai de définition du paratexte :	22
2. Etude paratextuelle du roman :	23
2.1 La première de couverture :	23
2.1.1 Etudes des indices paratextuels de La première de couverture :24	
A. Le titre :	24
B. La photo de couverture :	25
2.2 La quatrième de couverture :	27
2.3 Le dos de couverture :	28

Chapitre 02 : Présentation des personnages.

I. Essai de définition du personnage :	30
II. Présentation des personnages :	30
1. Les personnages principaux :	30
2. Les personnages secondaires :	32

Deuxième partie : Pour une étude analytique du corpus.

Chapitre 01 : Analyse spatio-temporelle.

I. Analyse de l'espace :	39
1. Définition de l'espace :	39
2. Analyse de l'espace (cadre spatial) dans <i>KHALIL</i> :	39
II. Analyse du temps :	42
1. Le temps de l'Histoire :	42
2. Le temps de la narration :	42

Chapitre 02 : Analyse des thèmes.

I. Définition du thème :	46
II. Analyse des thèmes de roman :	46
1. La famille :	46
2. L'amitié :	47
3. L'Islam :	49
4. L'islamisme :	50
5. La radicalisation :	51
6. L'extrémisme religieux :	52
7. Le terrorisme :	53
8. La souffrance :	54

Chapitre 03 : Pour une étude psychocritique de corpus.

I. Introduction à la théorie psychanalytique :	57
II. Pourquoi la théorie psychanalytique ?	58
III. Pour une analyse psychocritique, Charles MAURON :	58
IV. Entre la psychocritique et la psychanalytique :	59
V. L'analyse psychocritique sur notre corpus <i>Khalil</i> :	60
1. Le caractère de Khalil :	62
1.1 Le facteur familial :	62
1.2 Le facteur social :	64
1.3 Le facteur d'un fanatisme et un extrémisme religieux :	65

Conclusion générale :.....	69
Liste bibliographique :.....	72

Introduction générale

Introduction générale :

Durant les dernières années du 20ème siècle, le terrorisme est devenu le premier problème qui frappe et menace les sécurités des Etats. Selon le Petit Larousse : « Le terrorisme est un ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système »¹.

D'après cette définition, la visée du terrorisme est de modifier et de déstabiliser la situation d'un Etat avec des différentes formes ; suicides de kamikazes, bombes, kidnappings...etc. L'objectif de ces actes cible les communautés pour leur créer une crise politique. Ce concept a été défini dans l'ouvrage de Gérard CHALIAND (géostratège et aventurier français, spécialiste de l'étude des conflits armés et des relations internationales et stratégiques) et ARNAUD Blin (politologue spécialisé dans l'étude des conflits, chercheur à l'Ecole de la paix à Grenoble) comme suit :

Ce terme a été utilisé par des gouvernements, les médias et même par des universitaires pour dépeindre des phénomènes qui ont peu de points communs. Ainsi, pour certains, le terrorisme signifie des actes violents commis par des groupes contre des Etats, pour d'autres l'oppression d'un Etat contre ses propres ressortissants, et pour d'autres encore, des actes belliqueux perpétrés par des Etats contre d'autres Etats.²

Donc, le terrorisme a une relation directe avec la politique, parce qu'il vise le régime politique d'un Etat.

Pendant les années 90, le sujet du terrorisme est devenu l'un des thèmes les plus dominants dans la littérature, et notamment la littérature algérienne d'expression française. Durant la décennie noire qui a marqué l'Algérie vers 1990, un groupe d'écrivains algériens a pris l'initiative d'écrire pour lutter contre ce fléau qui a envahi l'Algérie et provoqué une marée de sang. En effet, les textes parus durant cette période

¹ Le Petit LAROUSSE, 2007, p1048

² CHALIAND Gérard, BLIN Arnaud, *Histoire du terrorisme De l'Antiquité à Daech*, Fayard, Paris, 2015, p27.

ont été empreints de la violence et de la barbarie pour mettre en exergue le quotidien algérien face à un nouveau phénomène qui est le terrorisme. Les écrivains de cette période se sont engagés, en publiant et en dénonçant le terrorisme mais surtout l'horreur et la barbarie imposée par le fanatisme d'esprit et pour concevoir le processus d'un changement littéraire.

Cette littérature a été énoncée par Mohamed El Amine Roubaï-Chorfi ; un doctorant à l'université de Mostaganem comme suit :

La littérature algérienne des années 90 a surgi de la réalité sanglante du terrorisme. Elle se traduit par des repères précis et des modalités spécifiques d'énonciation. Cette écriture n'est pas une écriture de la nomination, il s'agit plutôt d'une littérature de mise en scène. C'est-à-dire une écriture descriptive, ayant pour but de parler de la conjoncture de la société algérienne des années 1990 et des événements qui l'ont endeuillée.³

Donc, les écrivains algériens des années 1990 ont pris l'initiative de parler du terrorisme tout en décrivant la situation chaotique de la société algérienne pendant la décennie noire. Avec leurs écrits, ils ont inventé une littérature moderne avec un propre style.

Rachid Boudjedra et Rachid Mimouni sont les deux auteurs algériens pionniers qui ont rétorqué à cette situation alarmante, deux antagonistes manifestent leurs refus et leurs outrances face au terrorisme. Le premier a publié un pamphlet *Fis de la haine* en 1992, et Rachid Mimouni a publié un essai *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier* en 1993. Sur les chemins de ses deux écrivains, d'autres écrivains algériens tels que Tahar Djaout et Yasmina Khadra ont engagé vers la fin de la décennie noire contre ce phénomène imposé par l'extrémisme religieux dogmatique.

De ce fait, et face à ce phénomène qui est le terrorisme, notre attention fut attiré par les écrits de Yasmina Khadra, et notamment par son dernier roman *Khalil* afin de réaliser une étude qui se résume sous le titre suivant : « Mécanismes et manipulations psychologiques dans *Khalil* de Yasmina Khadra ».

³ Mohamed El Amine Roubaï-Chorfi, *Le personnage du terroriste dans le roman algérien : un Mythe moderne ?*, Synergies Algérie n°3, 2008, p105. Disponible sur : <https://gerflint.fr> (Consulté le 20 avril 2019).

Ce choix est justifié par le lieu privilégié occupé par l'écrivain Yasmina Khadra parmi les écrivains algériens de l'emploi de la modernité textuelle dans ses écrits. Nous avons choisi Yasmina Khadra parce que nous sommes influencés par ses écrits qui ont traité des vérités absolues. En effet, ses œuvres s'inscrivent dans un contexte politique particulier. De ce fait, ses écrits nous mettent entre deux positions opposées, celle d'une analyse d'une réalité identifiable et vécue, et celle d'une production fictionnelle.

L'auteur aussi a traité un sujet très dérangeant qui a envahi le monde entier au 21^{ème} siècle, et surtout la France parce qu'elle était la cible à plusieurs attaques terroristes que le reste des autres pays européens. Ce roman est nécessaire parce qu'il nous renvoie à une actualité brève des attentats du 13 novembre 2015, et qui a laissé derrière lui plus de 130 morts et 368 blessés. Khadra dans ce roman traite des véritables problèmes politiques et religieux même si elles dérangent, et tout cela pour repartir vers la conquête de notre part d'humanité que nous sommes entraînés de perdre aujourd'hui à cause de la diabolisation qui dépasse toute mesure à cause des réseaux sociaux, mais surtout avec des problèmes familiaux.

Ainsi, le constat de départ de notre recherche est la problématique suivante:

Pourquoi Yasmina Khadra a choisi de pénétrer dans l'esprit et l'intimité d'un terroriste ?

Autrement dit, quelles sont les facteurs principaux qui ont encouragé Khalil d'entrer au terrorisme?

Afin de répondre aux questions posées dans la problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Yasmina Khadra s'est engagé dans le sujet du terrorisme parce que pour certains analystes politiques la racine de la radicalisation ne se trouve pas dans les prisons, mais sous le toit parental. Donc, un terroriste est quelqu'un qui a déjà un problème sous le toit parental.
- Il a traité le sujet du terrorisme parce que ce dernier a ravagé son pays pendant les années 1990 et parce qu'il l'a combattu quand il était officier dans l'armée algérienne. Un écrivain est toujours influencé et préoccupé par les événements et l'actualité de son temps.

- L'auteur est omniscient, nous dévoile la pensée du terroriste pour nous donne les principales raisons à l'émergence du terroristes. Mais aussi, pour nous montre les facteurs psychiques qui ont forcé ce jeune pour devenure un terroriste.

Pour réaliser notre travail de recherche ne proposons un outil théorique qui résume les thèmes et les sujets principaux traités dans notre travail. Ce dernier est devisé en deux parties, est chaque partie se compose de chapitres.

La première partie intitulée " Présentation de l'auteur et du corpus ". Cette partie se compose de deux chapitres. Le premier chapitre est intitulé " Vie personnelle, présentation du corpus, et étude paratextuelle ", il a consacré pour une présentation de la vie personnelle de Yasmina Khadra et ses dévers travaux littéraires. Ensuite, une analyse détaillée de son roman *Khalil* suivie par une étude paratextuelle de la couverture (le contenu extérieur du roman). On passe au deuxième chapitre qui consacre pour une " Présentation des personnages ", dans laquelle nous rentrons dans l'univers des personnages, dans notre ouvrage on a pu détecter le héros Khalil influant dans ce roman.

La deuxième partie de notre travail est intitulé " Pour une étude analytique du corpus ". Cette partie se compose de trois chapitres, le premier est pour " Analyse spatio-temporelle " et dans laquelle nous intéressons à analyser les divers espaces où se déroulent les évènements de l'histoire du roman et pour nous permettons de situer l'époque au sein de laquelle s'inscrit la narration. Dans le deuxième chapitre intitulé " Analyse des thèmes " nous traitons les thèmes qui ont présenté dans le roman et qui ont renvoyé au personnage principal Khalil. Finalement, dans notre dernier chapitre intitulé " Pour une étude psychocritique de corpus ", nous avons essayé de répondre à une approche mentionnée auparavant celle de l'influence socio familiale sur le personnage Khalil et sur sa dissociation psychologique. Ainsi, comment ces deux facteurs peuvent mener un jeune homme tout à fait ordinaire vers le désarroi, pour cela une étude psychocritique a été menée dans laquelle nous avons essayé de détecter les troubles manifestes de notre personnage Khalil.

Première partie :
Présentation de l'auteur et
du corpus

Chapitre 01 :

Vie personnelle de l'auteur

Présentation du corpus

Etude paratextuelle

I. Vie personnelle :

1. Biographie :

Yasmina Khadra est le pseudonyme d'un grand écrivain de la littérature algérienne d'expression française, de son vrai nom Mohammed MOULESSHOUL, il est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa, un petit village de 30 km au sud-ouest dans la willaya de Béchar. Le pseudonyme de Yasmina Khadra se compose de deux prénoms féminins algériens ceux de sa femme. Il est né d'une famille de poètes qui s'appelle les *Mouleshouls*, une famille religieuse qui gouverne la grande *Saoura* au Sahara algérienne, comme il a cité dans son roman l'écrivain : « une race de poètes gnomiques, [...] qui maniaient le verbe et le sabre comme on fait un enfant »⁴. Donc, il a grandi à la scène de la littérature depuis son enfance.

Son père était un membre actif dans les rangs de l'armée de libération nationale (ALN) et d'une mère nomade. Mohammed MOULESSHOUL à l'âge de neuf ans s'est engagé à l'Ecole Nationale des Cadets de la Révolution d'*El-Mechouer* de Tlemcen en 1964, comme il a déclaré dans son roman l'écrivain : « un collègue prestigieux où l'on dispensait la meilleure éducation et la meilleure formation, où l'on allait faire de (lui) un futur officier »⁵. Il a acquis son rêve à l'âge de 36ans quand il a terminé ses études militaires.

En 1966, Mohammed MOULESSHOUL a découvert sa carrière d'écriture et ses inclinations littéraires. Au départ, il a commencé son écriture en arabe ou il a réadapté le conte du *Petit Poucet* de Charles Perrault sous la direction de l'Ecole des Cadets. En 1970, il a écrit un poème qui avait impressionné le président Houari BOUMEDIENE lors de sa visite à l'Ecole des Cadets.

Mohammed a terminé son premier recueil intitulé *Houria* qui a été publié en 1973 chez l'édition ENAL Alger. Après deux ans, il a obtenu son baccalauréat et il a dirigé l'Académie Inter-armes de Cherchell où il l'a sorti après trois ans plus tard il obtient le grade de sous-lieutenant en infanterie mécanisée. La folie littéraire de MOULESSHOUL lui conduit vers la publication des romans signés Mohammed MOULESSHOUL ; *La fille du pont* en 1985, *El Kahira* en 1986, *De l'autre côté de la*

⁴ Yasmina Khadra, *L'Ecrivain*, Julliard, 2001, p197

⁵ Ibid, p13

ville en 1988 chez les éditions *Harmattan*, ainsi que *Le privilège du phénix* en 1989. À la même année, il s'est distingué sa voix littéraire dont il a obtenu son premier prix de la nouvelle professionnelle d'Alger suivie en 1993 d'un prix du fonds international pour la promotion de la culture de l'UNESCO.

MOULESSHOUL est devenu l'un des premiers responsables durant la guerre civile algérienne contre le terrorisme aux années 90. Vers 1997, il a commencé d'écrire sous le pseudonyme de Yasmina Khadra ou il a publié son premier volet d'une trilogie noire intitulé *Morituri* chez les éditions Balaine. Sa carrière littéraire à lui inclus au monde de romans par la publication de deux romans aux éditions Julliard, *Les agneaux du seigneur* en 1998 et *A quoi rêvent les loups* en 1999 et qui ont traité l'extrémisme religieux des terroristes aux années noires. En septembre 2000, après trente-six ans au cœur du service militaire, il quitte l'armée pour se consacrer à la littérature.

En 2001, Mohammed a quitté l'Algérie en direction Mexique accompagné de sa femme et de ses trois enfants puis il s'est installé en France en 2001. Durant la même année, il a publié son roman *L'Ecrivain* sous la forme d'un récit autobiographique dans lequel il a adressé les différents chemins de sa vie personnelle. L'explosion littéraire de Yasmina Khadra a permis l'apparition des plusieurs romans, *Les hirondelles de Kaboul* en 2002, *L'Attentat* en 2005, *Les Sirènes de Bagdad* en 2006, *Ce que le jour doit à la nuit* en 2008, *La Longue Nuit d'un repentir* en 2010, *L'Équation africaine* en 2011, *Les Chants cannibales* en 2012, *Qu'attendent les singes* en 2014, *La Dernière Nuit du Rais* en 2015, *Dieu n'habite pas La Havane* en 2016, *Khalil* en 2018.

2. Yasmina Khadra, pourquoi la langue française ?

Pour Yasmina Khadra, le choix de la langue française n'était qu'un amour de cette langue. Le début de ce choix est revenu vers les années 1970 quand il était à l'école des Cadets ou il a rejoint une classe bilingue. Ce choix est justifié par une motivation pour améliorer son niveau parce que la langue française était son point faible durant son cursus. Yasmina Khadra a choisi d'écrire en français parce qu'il était influencé par les écrits de Molière et de Camus, et pour répondre à cette question, Yasmina Khadra a dit :

Cn'était pas un choix, c'était une évidence. Le français s'est imposé à moi à l'âge de 14 ans quand j'ai lu *L'Étranger* d'Albert Camus. Ce

livre a bouleversé mon destin. Avant, je pensais que je deviendrais un poète arabe. Mais après L'Étranger qui m'a touché par la force de son écriture, j'ai décidé de devenir un romancier de langue française. Il faut dire aussi qu'à l'école militaire, j'étais meilleur en français qu'en arabe [...]. J'étais littéralement amoureux de la langue et de l'univers français. Aujourd'hui, écrire en français est aussi pour moi une manière de protester contre les campagnes scandaleuses des arabisants à l'encontre des francophones. C'est presque un acte de résistance.⁶

Donc Yasmina Khadra a choisi d'écrire en français du fait qu'il était influencé par des écrivains français. Ce choix volontaire comme guise de remerciement à une célébrité littéraire, une figure emblématique de la littérature d'Albert Camus.

II. Analyse du corpus :

1. Introduction au roman, *Khalil* :

Khalil est un roman important de la littérature algérienne d'expression française écrit par Yasmina Khadra, édité chez *Casbah-Editions* en Algérie le 20 août 2018. Outre l'Algérie le roman est paru chez *Julliard* en France, *Sellerio* en Italie, *Allianza* en Espagne. *Khalil* est un roman de 260 pages divisés en deux chapitres : Les oiseaux d'Ababil (de la page 9 à la page 129) et Concerto en do mineur pour un kamikaze (de la page 131 à la page 260).

Khalil est un roman très intéressant, il transforme en fiction des attentats qui ont marqué la France le 13 novembre 2015. Yasmina Khadra plonge dans l'esprit d'un terroriste et le met face à ses contradictions avec un courage et une légitimité. Il dresse les chemins et la vie d'un jeune homme, ses humeurs, ses pensées intimes, ses doutes, ses frustrations, ses rêves, et il essaie de convoquer les fantasmes et l'incertitude qui propre des vérités absolues qui ont également terrifié et qui ont envahi le monde.

⁶ Lucie GEFFROY, Yasmina Khadra : « J'écris des livres qui dérangent l'Occident », *L'Orient Littéraire*, Numéro 152, Janvier 2007 disponible sur : http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042 (consulté, le 25 février 2019).

En guise d'introduction, le frais du roman *Khalil*, de Yasmina Khadra, s'ouvre sur une citation : « Pour accéder à la postérité, nul besoin d'être un héros ou un génie, il suffit de planter un arbre »⁷.

Yasmina Khadra dans cette citation nous montre qu'il est un romancier à l'écriture fluide et efficace qui touche, qui émeut et qui peut même faire le mal parce qu'elle peut nous toucher le fond de notre âme. Il entraîne le lecteur dès la fin vers le début de l'histoire et il le propose se concentrer sur le reflet du miroir et non pas sur l'image réel à la recherche de la vérité. Il nous met dans la tête d'un kamikaze et il a créé Khalil, un jeune homme belgo-marocain. L'auteur suit pas à pas et à la trace la radicalisation du jeune homme. Yasmina Khadra fait de Khalil le narrateur de cette histoire pour nous faire vivre sa vie, ses journées, ses pensées intimes, ses doutes, ses frustrations, ses rêves...

Khadra nous décrit Khalil comme un jeune homme dans sa complexité et sa fragilité, un jeune homme qui se met d'étranges folies dans sa tête, mais un jeune homme qui cherche de vivre sa vie comme les autres, comme il a dit dans une interview à la grande librairie de Paris.

2. Résumé :

Le roman de *Khalil* raconte une histoire de trois jeunes marocains Khalil, Driss et Rayan vivants à Molenbeek en Belgique. L'intrigue de l'histoire de ce roman est une plongée dans la vie d'un jeune homme qui s'appelle Khalil. Comme son ami Driss, Khalil a décidé de terminer sa vie en kamikaze à la demande de Lyès, un émir à Molenbeek. Dans la soirée du 13 novembre 2015, Khalil, Driss, son copain d'enfance et deux autres arrivent avec le chauffeur Ali en une voiture près de Paris, aux abords du Stade de France pour objectif de faire exploser le stade et le transformer le festival sportif en un deuil. Ces kamikazes ont réussi leur mission d'explosif, mais avec Khalil rien ne se passe, car sa ceinture d'explosif ne se déclenche pas. Il a réussi à retourner en Belgique à l'aide de son ami Rayan. Pour justifier son échec, il est caché chez sa sœur Yezza, une femme célibataire de 40ans. Après son retour il travaille avec Souleymane (le Turc) dans la livraison et le montage des meubles et il attendra sa prochaine mission au Maroc, pour prouver son allégeance. Avec la mort de sa sœur Zahra, Khalil s'est

⁷ Yasmina Khadra, *Khalil*, Casbah Editions, 2018, p7

repenti de ses souvenirs, il n'a pas pu accomplir sa mission de kamikaze au Maroc. Il a prévenu les autorités, et l'attentat n'a pas eu lieu. A la fin, Khalil n'a pas été condamné à cause de ses actes.

3. Analyse du roman :

3.1 Analyse de premier chapitre du roman :

Yasmina Khadra a préfacé le premier chapitre par une citation de Jérémie : « Je relèverai tes pans jusque sur ton visage, afin qu'on voie ta honte. »⁸.

Par ce passage nous comprenons que l'auteur doit raconter la vie de Khalil et ses déshonorants actes pour nous montrer sa réalité, mais surtout pour répandre à la question : Qui est Khalil ? Comment en est-il arrivé là ?

Les premières présentations sont énergiques parce que l'auteur nous se met directement au cœur de l'opération pour découvrir l'objectif des quatre terroristes, il a dit : « Nous étions quatre kamikazes ; notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire ». ⁹

Yasmina Khadra donc nous présente le monde tel qu'il est dans la réalité pour nous permet de suivre la mission pas à pas.

Khadra nous montre les premiers liens visibles avec l'histoire qui va suivre. Grace au monologue de Khalil alors que la voiture roule vers le stade de France, l'auteur présente les personnages principaux et il nous introduit dans la vie personnelle de Khalil. Il nous raconte leur famille et leurs amis. Le narrateur essaie en vain de faire le vide dans sa tête, il nous laisse de vivre sa vie avec ses yeux mais surtout ses problèmes, ses douleurs, et sa souffrance. Khalil est donc un narrateur omniscient.

La suite est plein de rebondissement à la scène des actions continuent au forme d'un dialogue réel, percutant dans lequel Yasmina Khadra parle des personnages aux psychologies diverses. Yasmina Khadra écrit par un style simple mais ardent pour accompagner Khalil durant son voyage et jusqu'à la fin de son destin. Dans ce voyage

⁸ Ibid, p9

⁹ Ibid, p11

Khalil va traverser une autre frontière au fond de ses cauchemars, il fait des incursions timides à la quête de soi-même parce qu'il déteste sa vie.

Yasmina Khadra continue de filer les métaphores pour parler de l'extrémisme religieux et les imams radicaux. Il nous présente Khalil comme un héros qui a une dette à payer. Khadra nous a figuré Khalil comme l'un des oiseaux d'Ababil, il a dit : « Car, aujourd'hui, les oiseaux d'Ababil, c'est nous. Nous voulons plus haut que leur drones, frappons plus loin que leurs fusées surveillons plus efficacement que leurs satellites... ». ¹⁰

Dans ce chapitre aussi, l'auteur se base sur le toit parental de Khalil, il nous raconte avec une tristesse leur enfance et leur âge adulte, en soulignant son problème avec leur père et montrant leur marginalisation familial.

3.2 Analyse de deuxième chapitre du roman :

Le deuxième chapitre s'ouvre sur une citation du *Coran* rapporté de *sourate al-Baqara*, II, 11-12 : « *Et lorsqu'on les exhorte de ne pas semer le chaos sur terre, ils rétorquent qu'ils sont les redresseurs de torts, alors que se sont eux les fauteurs* »¹¹.

D'après cette citation nous avons compris que les kamikazes avec leurs attaques croient qu'ils sont les redresseurs du monde, alors qu'ils sont eux les dénaturants mais ils ne connaissent pas à cause de l'extrémisme religieux et les imams radicaux qui ont manipulé leurs esprits.

Le deuxième chapitre du roman rassemble plusieurs mouvements, alternativement lents et rapides. Les circonstances dans ce chapitre prennent un nouveau contexte parce que l'auteur a transmis les événements de l'Europe au Maroc. Beaucoup de choses vont arriver à un train d'enfer, Khalil est reçu par le cheikh et il a été choisi pour frapper des cibles à Marrakech.

L'auteur dans ce chapitre nous présente le vrai islam, mais d'une façon indirecte, il nous introduit à la morale islamique à l'aide des dialogues entre Khalil et des autres personnages musulmans et non musulmans pour connaître les moralités du véritable islam. Khadra essaie de montrer au monde que l'islam n'est pas responsable aux ces

¹⁰ Ibid, p39

¹¹ Ibid, p131

attaques terroristes, l'islam est une religion qui déteste et interdit les différents actes qui sont préjudiciables à l'humanité.

A la fin du roman et d'après les cibles à Marrakech, nous résumons que le monde musulman souffre du terrorisme plus que les autres régions du monde entiers.

Cela s'appelle conclure avec panache. En plus d'être fin psychologue, l'auteur laisse au lecteur la liberté d'imaginer, d'interpréter. Yasmina Khadra ne cherche pas à faire dans la manipulation ou le voyeurisme, il veut rester dans l'implicite, dans l'art du raccourci et du sous-entendu, du non-dit. La magie de l'écriture, c'est aussi cette part de mystère et de secret, toutes ces touches d'humanité qui illuminent le roman et amortissent ses effets coup-de-poing.

III. Etude paratextuelle :

1. Essai de définition du paratexte :

Selon le dictionnaire français, le nom paratexte se définit comme : « Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels) ». ¹²

Le paratexte est considéré comme la vitrine d'une œuvre. Il est la représentation de cette dernière et qui attire la première vision du lecteur sur le texte. Le paratexte donne au lecteur une première idée sur le contenu de l'histoire d'œuvre.

En 1983, Gérard GENNETTE a déclaré le sens du paratexte comme :

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, de seuil et de signifiants que j'appelle le paratexte : titres, sous-titres, préfaces, notes, prières d'insérer, et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont, pour le dire trop

¹² DICTIONNAIRE FRANÇAIS, disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/> (consulté le 10 mai 2019 à 23.00).

vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde.¹³

Le paratexte donc rassemble tous les éléments qui entourent un texte. Ces éléments sont des moyens essentiels pour aider le lecteur à comprendre le texte. Il se contient le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, les dédicaces, la préface, les intertitres, les notes,... etc.

2. Etude paratextuelle du roman :

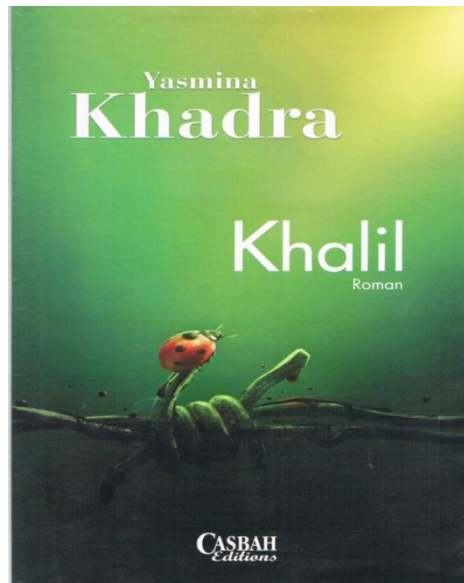
2.1 La première de couverture :

La première de couverture est la façade d'une œuvre. Elle porte les éléments paratextuels les plus importants pour la présentation de cette dernière, telle que le titre, le nom de l'auteur, le type de l'œuvre, et la maison d'édition.

La première de couverture du roman *Khalil* contient le nom de l'auteur Yasmina Khadra écrit en blanc, et qui est placé en haut de la page de couverture. Les deux noms de l'auteur sont écrits en deux caractères différents, le premier (Yasmina) est en petit caractère que le deuxième (Khadra). Ensuite, on trouve le titre de roman *Khalil* écrit en gras au milieu de la page, mais il est placé au côté droit. Juste au-dessous de titre, est indiqué le genre de l'œuvre qui est un roman écrit en petit caractère. En bas de la couverture, nous lisons le nom de la maison d'édition CASABAH éditions écrit en majuscule, et en caractère gras d'une couleur blanche.

La première de couverture du roman représente une photographie d'une Coccinelle qui se pose sur un fil barbelé. Ce dernier goutte de sang, et tout cela a été dessiné sur un espace vert.

¹³ GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR, Christiane/BEKKAT, Amina, Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Édition du Tell, Blida, 2002, p70



2.1.1 Etudes des indices paratextuels de La première de couverture :

A. Le titre :

Le titre est un élément très important dans une étude paratextuelle. Il est le premier élément qui attire l'attention du lecteur. Claude DUCHET le définit comme :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman.¹⁴

Le titre est considéré comme la clef d'un œuvre, et c'est lui qui ouvre notre imagination pour donner un bref résumé à l'histoire. Il est considéré comme l'un des premiers signes sur lequel se focalise le lecteur pour choisir son œuvre mais surtout son roman.

Le titre du roman de Khalil est écrit au milieu de la couverture, mais il est apparu au côté droite pour une coalition esthétique. Il est écrit en couleur blanc d'un caractère simple en gras. Le blanc symbolise la paix et la pureté, il signifie : « Le blanc suggère la

¹⁴ DUCHET Claude, Elément de titrologie romanesque, in Littérature n°2, Décembre 1993, P50

pureté, la propreté et la perfection. Considéré comme une couleur froide, il apporte brillance et éclat. Il est aussi symbole d'innocence et de virginité »¹⁵.

La première lecture du titre de roman nous provoque deux questions, qui est Khalil ? Et quel est son rôle dans l'histoire de roman ? Selon Gérard GENETTE : « [...] Les titres indiquant, de quelque manière que ce soit, le " contenu " du texte seront dits, le plus simplement possible, thématiques [...] »¹⁶.

Après la lecture des premiers pages de roman, nous comprenons que Khalil est le nom d'un terroriste. Il vient d'un groupe des kamikazes qui veulent faire exploser le stade de France le jour du 13 novembre 20015. Le titre du roman *Khalil* est un prénom musulman qui est cité dans le coran, il est aussi le surnom du prophète Ibrahim. Khalil symbolise l'ami fidèle, le compagnon très proche, mais aussi renvoi à un homme qui remet sa commande au Dieu.

En effet, quand nous continuons la lecture de toute l'intrigue de roman, nous découvrons que le titre renvoi à une grande amitié entre le narrateur Khalil et son ami d'enfance Driss. Nous découvrons aussi que Khalil sacrifie son âme pour le Djihad à la voie de Dieu sous la direction d'un émir radical.

B. La photo de couverture :

Comme on a cité auparavant, la photo de couverture du roman *Khalil* représente une coccinelle posée sur un fil barbelé, ce dernier goutte de sang. Le Petit LAROUSSE a définit la coccinelle comme : « Petit insecte coléoptère aux élytres orangés ou rouges orné de points noirs, appelé aussi bête à Dieu, qui se nourrit de pucerons ». Cette image est dessinée sur un espace vert qui est la couleur du paradis.

D'après notre première analyse qui s'est basées sur des remarques et des observations, la coccinelle est un insecte innocent qui ne consiste aucun risque à l'humanité, mais elle peut évoquer la mort parce qu'elle se nourrit de pucerons. Donc,

¹⁵ Disponible sur : <http://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/> (consulté le 10 mai 2019 à 23.40).

¹⁶ Gérard GENETTE, Seuil, seuil, février 1987, P75 .disponible sur : <https://www.memoireonline.com/02/13/7043/m-La-figure-du-pere-dans-Quelques-adiieux--de-Marie-Laberge-Discours-de-limplicite-et-strategie5.html> (consulté le 12 mai 2019 à 23.00).

un mutisme a toujours caché des faits terribles. En résulte que la coccinelle représente le héros de l'histoire, Khalil et son esprit radicalisé.

Deuxième analyse celle de la couleur de cet insecte ; qui est le rouge orné par des points noirs sur le dos. Généralement, la couleur rouge manifeste l'amour, la chaleur, la sensualité et la passion. Le rouge donc signifie : « Le rouge est symbole d'amour, de chaleur, de sensualité et de passion. Il apporte une sensation de chaleur. C'est la couleur la plus puissante, la plus dynamique et avec le plus fort potentiel d'action »¹⁷. La couleur rouge renvoie au sentiment et à l'âme de Khalil.

Cette couleur rouge est ornée de points noirs sur le dos de cet insecte. La symbolisation de ce dernier est apparue durant le Moyen Age ou elle est considérée comme un signe de chance. On a trouvé que : « Plusieurs histoires différentes circulent au sujet de la signification du nombre de points sur le dos de ce petit insecte volant. Certains disent que plus il y a les points, plus vous aurez de chance »¹⁸. Ces points renvoient à la chance du le non déclenchement de la ceinture d'explosif de Khalil, et qui a la chance pour une notre vie.

La troisième analyse touche la signification du fil barbelé qui goutte de sang. Pour une première possibilité : « Le barbelé signifie toujours une frontière, une exclusion, la partition entre un dedans et un dehors ».¹⁹

Donc, le fil barbelé signifie les frontières entre les endroits des attaques terroristes, et qui sont la France, la Belgique et le Maroc. Tandis que les gouttes de sang renvoient aux victimes de ces attaques.

Pour une deuxième possibilité, « Le mot barbelé vient de l'ancien français *barbele* qui désignait des objets hérissés de pointes (probablement issu du

¹⁷ Disponible sur le site de couleur : <http://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/> (Consulté le 12 mai 2019 à 0.00).

¹⁸ Disponible sur : <https://www.wemystic.fr/guides-spirituels/symbolisme-coccinelles/> (consulté le 13 mai à 10.20).

¹⁹ Disponible sur : http://www.philophil.com/philosophe/razac/fils_de_fer_barbeles/barbeles.htm (Consulté le 14-05-2019 à 13.30).

mot *barbe*) »²⁰. Et ça renvoie aux ces extrémistes terroristes qui pratiquent le Djihad sous le nom de l'islam.

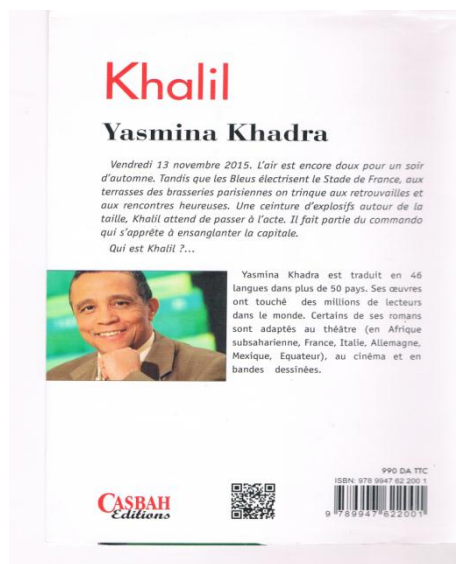
2.2 La quatrième de couverture :

La quatrième de la couverture est la dernière page extérieur du roman. Elle contient le titre, le nom de l'auteur, le résumé, le dédicace, la maison d'édition et le code à barre ...etc. Selon Gérard GENETTE : « La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est rédacteur. [...] l'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre »²¹.

Dans la quatrième de la couverture du roman *Khalil*, le fond est blanc. En haut de la page se trouve l'intitulé de roman écrit en rouge d'un caractère gras. Au-dessus de titre vient le nom de l'auteur écrit en noir d'un caractère gras.

Ensuite, nous lisons un bref résumé écrit en italique d'un petit caractère. Ce dernier suivi d'une photographie de l'auteur située à gauche, et dans laquelle il porte un grand sourire. Juste au côté droite de la photographie, nous lisons une présentation de la noblesse de l'auteur.

En bas de la page se situe le code barre à droite, et le prix au-dessous. Juste à côté de code à barre en trouve le code QR. Vient par la suite, la maison d'édition en rouge.



²⁰ Disponible sur : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/FIL%20DE%20FER%20BARBELE/fr-fr/> (consulté le 14-05-2019 à 13.35).

²¹ Gérard GENETTE, Op.Cit, P30

2.3 Le dos de couverture :

On termine notre présentation par le dos de couverture qui est ce qu'en voit du livre lorsqu'il est rangé sur un étage. Il est généralement placé au vertical pour faciliter la recherche.

Au-dessus du dos de couverture de *Khalil*, nous lisons l'intitulé de roman écrit en caractère gras d'un couleur rouge. Au milieu on trouve le nom de l'auteur ; Yasmina Khadra écrit en noir avec un caractère gras. Vient en bas de dos le nom de la maison d'édition CASBAH écrit en rouge.



Chapitre 02 :

Présentation des personnages.

I. Essai de définition du personnage :

Le terme « personnage » est apparu en France au XV^{ème} siècle. Le mot personnage vient de latin *persona* et il désigne : « *Persona était donc le masque de scène, est devenu peu à peu, le porteur de masque puis, le personnage joué par l'acteur, le rôle* ». ²²

Le mot personnage signifie donc un masque et un rôle. Selon Paul ARON; enseignant et chercheur de la littérature belge et française : « Le personnage est d'abord la représentation d'une personnalité dans une fiction ». ²³

Donc, on ne peut pas imaginer ou lire un récit sans personnage, parce qu'il est un élément essentiel dans l'histoire. Le personnage est la base d'une écriture littéraire, et c'est lui qui joue les actions d'un récit. Il nous conduit à bien comprendre le texte littéraire.

Le rôle des personnages est devisé en deux diverses fonctions. Il peut être un personnage principal ou secondaire.

II. Présentation des personnages :

1. Les personnages principaux :

Les personnages principaux s'appellent aussi les héros de l'histoire. Généralement leurs nombres sont limités entre deux et trois. Ils ont des rôles toujours actifs et mouvementés.

Dans le romans de Khalil on a trois personnages principaux, lesquels :

1.1 Khalil :

Est l'un des terroristes qui a participé à l'attentat du stade de France le 13 novembre 2015. Khalil est le héros du roman, il est le narrateur de l'histoire. Un jeune de vingt-trois ans d'origine marocaine né entre mars et juillet 1992, il dit : « Rayan,

²² Encyclopédia universalise, corpus 17, France 202, p791. Cité dans le mémoire de Fateh BEN AISSA TENZAKHTI, La construction du personnage Dans *Le Conclave des pleureuses & Elissa, la reine vagabonde* De Fawzi MELLAH, p19.

²³ Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, PUF2002, p451.

Driss et moi sommes nés entre mars et juillet 1992 »²⁴. Il habite au premier étage d'un immeuble à Molenbeek en Belgique. Khalil vit avec sa famille, sa mère est trop misérable et son père travaille dans un marché. Il a quitté l'école avec son ami Driss à cause de ces problèmes familiaux. Khalil prend position à l'islam, mais sa doctrine était empoisonnée par son imam et son émir. Après son échec, il a travaillé dans un magasin des meubles chez un Turc en attendant sa nouvelle mission au Maroc ou s'achève son histoire.

1.2 Driss :

C'est l'ami intime et fidèle de Khalil : « Je suis très, très fier de toi, Khalil »²⁵, c'est l'un des kamikazes qui fait exploser le stade du France le 13 novembre 2015. Il est né entre mars et juillet 1992 en Belgique. Il a grandi avec Khalil depuis son enfance et il habite avec lui au rez-de-chaussée dans le même immeuble, rue Melpomène à Molenbeek. Ils étaient ensemble dans la même école aussi coté à coté au fond de la classe. Driss n'était pas le genre à chercher noise aux bucheurs ou à harceler les filles. Pour lui, les études étaient une perte de temps et il voulait grandir vite pour aider sa mère qui était caissière dans un supermarché. Il est mort en 2015 durant leur opération kamikaze à Paris.

1.3 Rayan :

Il est né entre mars et juillet 1992 en Belgique. Il a grandi avec Khalil et Driss et il habite au troisième étage dans le même immeuble qu'eux. Sa mère est une berbère pure souche et n'a pas changé ses traditions ancestrales, et elle a géré un magasin de prêt-à-porter. Son père a été tué dans un accident de la route. Rayan était plus riche que Khalil et Driss, et il avait suivi ses études dans un lycée privé, après il a obtenu un diplôme au management. C'est lui qui a aidé Khalil pour le faire rentrer en Belgique après l'échec de sa mission en France et il a découvert où se cache la ceinture d'explosif de Khalil : « Mon sac était ouvert à ses pieds, une partie de la ceinture d'explosifs sur l'asphalte »²⁶.

²⁴ Yasmina Khadra, *Khalil*, Casbah Editions, 2018, P46

²⁵ Ibid, P31

²⁶ Ibid, P127

2. Les personnages secondaires :

Les personnages secondaires aident le héros dans sa quête. Ils travaillent pour la continuité des événements de l'histoire.

Dans notre corpus nous avons pu relier plusieurs que nous énumérons après :

2.1 Zahra :

C'est la sœur jumelle de Khalil, elle a dix-sept ans sa cadette mariée. Elle a divorcé après quelques mois. Zahra est le seul soutien de Khalil qui lui partage ses joies et ses douleurs. Elle est agréable et elle est l'agenda qui garde les souvenirs de Khalil, c'est pour cela qu'elle est très proche de lui, Khalil a mentionné : « Ma sœur jumelle était tout ce qui me restait sur terre. Je l'adorais et elle me le rendait bien. »²⁷.

2.2 Yezza :

C'est la grande sœur de Khalil quarante ans célibataire, sans doute est encore vierge. Elle souffre d'une complexité psychologique parce qu'elle est possédée par un démon. Elle a les nerfs à fleur de peau, prenant n'importe quelle plaisanterie pour une agression frontale et ne s'entend avec personne, elle est décrite comme : « Ma sœur se relevait d'une importante dépression nerveuse [...], elle désespérait de la vie »²⁸. Elle se mit à nourrir des griefs contre ses poches et choisit de s'installer à Mons pour couper les ponts avec tout le monde. Sa maison a été la cachette de Khalil après l'échec de sa mission.

2.3 Sadek :

C'est « le vénérable imam »²⁹ de la mosquée à Molenbeek. Il porte une robe d'imam révérent et c'est lui qui a empoisonné les esprits des jeunes et les motiver pour s'adhérer au terrorisme sous le nom de l'Islam.

²⁷ Ibid, P89

²⁸ Ibid, P47

²⁹ Ibid, P33

2.4 Lyès :

Lyès est un émir à Moulenbeek toujours vêtu d'un kamis et une barbe rougie de henné. Il appartient à une génération qui ne veut pas pourrir sur pied. Malgré son poste d'émir, Lyès n'a pas une grande connaissance islamique et il a une doctrine fragile : « A l'époque l'adolescent Lyès n'avait ni dieu ni prophète et la religion pour lui était aussi étrangère que ces formules mathématiques [...] »³⁰, « Il n'était qu'un mal luné de dix-sept ans qui ne savait rien faire de ses dix doigts, à part mettre son poing dans la figure d'un gars de la cité d'en face ou bien montrer son majeur à un vigile trop curieux »³¹. Lyès avait trouvé sa voie et occupait le rang d'émir, preux chef de guerre et c'est lui qui a changé le destin de Khalil vers sa radicalisation. Lyès est devenu l'un des grands planificateurs des opérations et des attaques terroristes.

2.5 Moka :

C'est un homme ridicule avec une cervelle en berne, et personne ne souhaitait finir sa vie comme lui : « Personne ne souhaitait finir comme Moka, en ivrogne déglingué avec du fou dans les yeux et une cervelle en berne »³². Il est un loser qui n'a ni but ni cause dans la vie. Moka est l'idiot de Moulenbeek : « Moka était un peu l'idiot de Moulenbeek. A l'âge de soixante ans, il demeure le même gamin de faubourgs ou les jours arrivent trop vite »³³. Il porte un veston en cuir garni de pin's et un pantalon jaune déchiré aux genoux, parce qu'il est persuadé que l'âge n'avait pas de prise sur lui. Sa passion, c'était les galopins qu'il retrouverait tous les jours au parc pour leur raconter ses quatre cent coups revus et corsé à l'envi.

2.6 Ali :

Un chauffeur de taxi dans une vie antérieure, il avait perdu sa licence de taxi. Il travaille au noir et effectivement parfois pour l'effort de guerre, des navettes à Bruxelles. Il est nerveux, secret, méthodique, et il n'était fiché nulle part. Ali était le

³⁰ Ibid, P13

³¹ Id

³² Ibid, P12

³³ Id

chauffeur des kamikazes le jour du 13 novembre 2015 : « Serrés dans la voiture [...], un devant avec Ali le chauffeur, l'autre sur la banquette arrière à coté de Driss et moi »³⁴.

2.7 Ramadane :

Un maçon qui fabrique les ceintures d'explosifs dans son atelier en Belgique. Il est le plus collaborateur du cheikh et de l'émir. Il est le genre d'opportuniste à qu'il suffit de confier la garde d'un chiot pour la voie aussitôt chercher à mettre ou pas l'ensemble du chenil : « Il a pris vraiment pour le commandeur attiré. Il a contrôlé la logique, a convoqué n'importe qui à des heures impossible pour des futilités »³⁵.

2.8 Souleymane :

C'est le patron de Khalil et il le travail avec lui dans un petit magasin des meubles. Souleymane est un homme très riche et il a une très belle voiture 4X4. Khalil dit : « Parfois, il me laissait les clefs de son magasin et partait frimer dans son 4X4 [...] »³⁶.

2.9 Hédit :

Est un terroriste qui vient de la Tunisie. Il l'a accompagné durant les attaques de Casablanca au Maroc. C'est un homme qui aime beaucoup la lecture : « Hédit était constamment plongé dans ses bouquins, ne les posant que pour effectuer la prière »³⁷. Hédit a une personnalité dure et il est bien-pensant de la doctrine islamiques.

2.10 Zakaria :

Est un homme noir d'un fort corps, il faut l'un des premiers Belges de souche à rallier l'association. Il était athée, mais avec le temps il apprend l'Islam et il est devenu immanquablement aux premiers rangs à la mosquée. Il a toujours un Coran sur lui et il a récité tous les sourates par cœur Arabe, « Il avait épousé une musulmane et s'était

³⁴ Ibid, P11

³⁵ Ibid, P155

³⁶ Ibid, P151

³⁷ Ibid, P153

convertir à notre religion »³⁸. Zakaria était l'ennemi de Khalil durant leur enfance à l'école, et c'est lui qui a aidé Khalil pour se-souvenir de leur passé.

2.11 Le Turc :

Il est un quinquénaire sourcilleux presque obèse, avec un visage massif criblé de taches de son et un ventre énorme et flasque qui frémit. C'est un vendeur des meubles à la rue Hayvaert, et il est un ami de Rayan. Le Turc était le premier patron de Khalil ou il le travaille avec lui comme un chauffeur : « [...] trente euros pour chaque livraison, montage compris. Bien sûr, il travaillera au noir, et seulement quand j'aurai besoin de lui »³⁹.

2.12 Buffa :

Habite à le meme ancien quartier de Khalil. Il était son ennemi durant leur enfance, il a écrit : « A nos dix ans, Buffa et moi avions été des ennemis jurés »⁴⁰. Mais avec le temps ils sont devenus copains. Il s'est marié à l'âge de dix-neuf ans et père d'un gosse, il a un garage de réparation et de location de motos. Il était ni raciste ni islamophobe, c'est un jeune non musulman qui croit beaucoup sur ce dernier. Il a dit : « Buffa l'admettait ouvertement. Il reconnaissait qu'il y avait quelque chose dans l'islam, qui relevait du miracle, et trouvait notre façon de pratiquer notre religion beaucoup plus scène que celle de sa communauté. »⁴¹

2.13 Leila :

C'est l'amie de la sœur de Khalil, Zahra. Elle travaille dans une agence. C'est une très belle jeune fille, Zahra à lui dit : « Tu as vu les yeux qu'elle a ? Me dit fit-elle, la voix contracté par l'émotion. D'un vert pur »⁴². Elle est présentée à Khalil pour le mariage

³⁸ Ibid, P160

³⁹ Ibid, P104, 105

⁴⁰ Ibid, p68

⁴¹ Ibid, p69

⁴² Ibid, p179

2.14 Ba-Chérif :

Est le grand père de Khalil. C'est un vieux tailleur à Marrakech, il a les yeux clairs, un collier de barbe blanche et des mains roses. C'est un homme qui représente l'authenticité et la bravoure de l'homme marocain. L'auteur a écrit : « chaque ride sur son front conté une épopée »⁴³.

2.15 Le père de Khalil :

Est un homme pathétique d'un sombre visage. Il travaille dans un marché comme un vendeur des légumes, l'auteur a écrit « Comment faire le vide [...], mon père pathétique dans son tablier de marchand de légumes »⁴⁴.

2.16 La mère de Khalil :

C'est une femme bédouine, ignorante et misérable, comme il a cité : « Quand a ma mère, analphabète, elle était incapable de distinguer une facture d'une convocation »⁴⁵. Il a écrit aussi : « Ma mère était trop misérable pour représenter quelque chose pour moi »⁴⁶.

⁴³ Ibid, p253

⁴⁴ Ibid, p19

⁴⁵ Ibid, p66

⁴⁶ Ibid, p89

Deuxième partie :
Pour une étude analytique
du corpus

Chapitre 01 :

Analyse spatio-temporelle

Dans le troisième chapitre, on va s'intéresser à l'analyse du cadre spatio-temporel de notre roman *Khalil*, c'est-à-dire à l'organisation de l'univers dont lequel les personnages jouent leurs rôles, selon l'axe temporel allant du présent vers le passé et vis versa.

Notre objectif principal dans l'étude de ce chapitre, est de démontrer comment l'espace et le temps favorisent l'investissement du réel dans la fiction.

I. Analyse de l'espace :

1. Définition de l'espace :

L'espace constitue une entité importante pour la construction du récit. Toute l'histoire racontée est située dans un espace et un temps qui lui sont propres.

Inscrire le récit dans un espace bien déterminé, c'est lui donner une dimension significative. L'espace joue un rôle déterminant car il permet à l'action de se dérouler, d'évoluer et de se transformer. Placer le récit au sein d'un espace déterminé c'est comme établir un pacte avec le lecteur. Le nom du lieu proclame l'authenticité de l'aventure ainsi le choix de l'espace installe un horizon symbolique de lecture surtout quand l'espace est identifié par rapport à un certain nombre d'éléments référentiels qui interpellent la crédibilité du récit et de l'auteur. Autrement dit le déploiement des lieux décrits dans le récit est porteurs de significations.

2. Analyse de l'espace (cadre spatial) dans *KHALIL* :

Dans son ouvrage *Yasmina Khadra* nous situe dans un espace bien déterminé, des lieux connus de tous. Il situe son œuvre dès le début du roman : « Paris, ville lumière »⁴⁷. Ainsi, le récit a pour cadre réaliste son pays d'accueil la France. Ayant circonscrit le cadre général de son récit, l'écrivain plante le décor dès les premières pages et pour cela il va présenter l'ensemble des personnages qui ont une relation directe avec le personnage principal Khalil, toujours à Paris il évoque sa tante maternelle qui habitait un beau quartier sur la Seine « Je n'avais jamais été à Paris. Ma

⁴⁷ Yasmina Khadra, *Khalil*, Casbah Editions, 2018, p10

tante maternelle y résidait, pourtant. Nous n'étions pas très proches, sa famille et la nôtre »⁴⁸. En contraste, il parlait de ses sœurs qui vivaient dans une situation assez déplorable.

Selon Yasmina Khadra la journée du 13 Novembre 2015(le jour de l'attentat) représente la première visite de KHALIL en France ; « Ce vendredi 13 novembre 2015, c'était la première fois de mon existence que je m'aventurais sur les terres de France »⁴⁹.

Passant de la France à la Belgique et à la fin de son ouvrage au Maroc, Yasmina Khadra nous démontre que son personnage narrateur Khalil évoque un désarroi et un amalgame de sentiments de tous les lieux cités, déjà en évoquant son départ en France Khalil disait : « C'était donc un sentiment diffus que je quittais la Belgique [...] »⁵⁰.

Tout en relatant et en décrivant les lieux relatifs à son enfance, le narrateur parlait de Molenbeek en Belgique : « Nous habitons le même immeuble, rue Melpomène à Molenbeek »⁵¹. Cette ville célèbre par son fanatisme religieux. Et, en parlant du déménagement de la famille de Khalil vers une nouvelle cité, Yasmina Khadra met un point sur l'influence des extrémistes sur les habitants de Molenbeek : « Lorsque ma famille avait emménagé rue Herkoliers à Koekelberg pour éloigner mes sœurs des barbus de Molenbeek »⁵².

Le jour de l'attentat, la ville de Paris est omniprésente, un itinéraire est bien tracé dans ses moindres détails, il parlait du chemin parcouru par Khalil du début jusqu'à la fin : « Ali déposa les deux frères à quelques encablures du Stade de France »⁵³, « Nous négociâmes tant bien que mal les embouteillages à l'entrée de Saint Denis »⁵⁴. Et puis les déplacements en vogue de Khalil dans les contours de Paris, après les deux premiers attentats une errance teintée de désarroi.

Dès le retour en Belgique (dont l'ensemble des actions et d'évènements se déroulent), cette focalisation lourde qui règne dans cette société belge est une façon

⁴⁸ Ibid, p15

⁴⁹ Ibid, p16

⁵⁰ Id

⁵¹ Ibid, p17

⁵² Ibid, p18

⁵³ Ibid, p25

⁵⁴ Ibid, p26

pour démontrer le climat fanatique résidant, Yasmina Khadra semble vouloir mettre le lecteur dans la peau de son personnage principal Khalil, un jeune ordinaire qui essayait de faire place dans une société européenne xénophobe dont il perd ses repères et cherche son abri dans une secte extrémiste, au long des évènements l'auteur nous mènent d'une région à une autre, d'un quartier à un autre.

L'écrivain mentionnait plusieurs lieux dans lesquels surgiraient plusieurs personnages ; la sœur de Khalil qui s'appelait Yezza un personnage troublé et instable habitant Mons et puis le retour à Bruxelles pour la rencontre de Rayan qui habitait un appartement luxueux qui démontre ses succès : « Rayan me trouva devant l'entrée de son immeuble, rue des Bogards »⁵⁵.

En nous basant sur notre lecture, nous remarquons une diversité de lieux appartenant à trois pays différents. En effet, à travers cette oscillation entre la France, la Belgique et le Maroc. Yasmina Khadra nous immerge dans les coulisses du terrorisme et de la psychose, en partant d'un narrateur personnage Khalil à la recherche de justifier son échec à ses supérieurs et à la recherche de sa personne imbibée de malheurs et d'échecs.

Puis, c'est la rencontre de l'émir « Lyes » et de son nouveau colocataire à l'extrémité d'une banlieue pavillonnaire qui servira d'une nouvelle planque pour Khalil : « [...] il habitait seul dans un immeuble rabougri à l'extrémité d'une banlieue pavillonnaire »⁵⁶.

Après l'arrestation du Cheikh Sadek (le grand chef de la cellule terroriste en Belgique), Khalil est convoqué pour une réunion tenue secrète dans la région de Zeebrugge ; son hôte dénommé « Le Cheikh » propose à Khalil et son ami de route frère Zakaria une nouvelle mission et cette fois ci dans les terres marocaines en représailles à l'arrestation de l'imam Sadek par les autorités marocaines, et ils acceptent sans la moindre réflexion.

En arrivant à Marrakech Khalil est arrêté par les forces de sécurité marocaine, l'attentat a été neutralisé grâce à une dénonciation anonyme selon les sources médiatiques, cependant la vérité était toute autre... Khalil écrit à son ami Rayan une

⁵⁵ Ibid, p62

⁵⁶ Ibid, p143

journée avant la date présumée de l'attentat : « Le vrai devoir est de laisser vivre. J'ai décidé d'attendre le printemps »⁵⁷.

Pour conclure, on va dire que Yasmina Khadra, a sélectionné des lieux précis pour sa production romanesque, des lieux réels, qui se réfèrent à la réalité.

Grâce à l'écriture, la réalité s'est transformée en fiction sans pour autant perdre son authenticité

II. Analyse du temps :

La représentation spatiale nécessite, la présence de la temporalité, car le temps est aussi un facteur, comme l'espace, qui permet de situer l'époque au sein de laquelle s'inscrit la narration.

1. Le temps de l'Histoire :

Les événements narrés dans le roman *Khalil* de Yasmina Khadra, se réfèrent aux événements qui se sont déroulés en EUROPE,

Dans son roman, l'auteur évoque l'atrocité des attentats, la date évoquée par l'auteur dans son roman *Khalil* fonctionne comme un indice d'orientation pour la compréhension du récit. La date mentionnée, sert de repère, pour parler de plusieurs événements aux alentours du 13 novembre 2015.

2. Le temps de la narration :

C'est le temps et la durée où l'écrivain a écrit son roman. Il correspond aux rythmes de narration et de la chronologie des faits événementiels ou des actions réelles. Christiane ACHOUR indique : « Qui correspond à une prise de conscience de la durée. La narration bouleverse l'expression du temps, en choisissant un ordre d'évocation des événements et un rythme »⁵⁸. Théoriquement, dans une histoire, les événements se

⁵⁷ Ibid, p260

⁵⁸ Christiane ACHOUR, Simone Rezzoug, *Convergences critique, introduction à la lecture de littérature*, Alger, office des publications universitaires 1995, p215

déployent dans un temps qui leur est spécifique. Gérard GENETTE les organise comme suit :

- **La narration ultérieure** : c'est le recours au passé. Le narrateur pose un regard rétrospectif. Exemple: Imparfait; « Nous étions quatre kamikazes ; notre mission consistait à transformer la fête au stade de France en un deuil planétaire.»⁵⁹ « Je n'avais aucun moyen de joindre Driss pour savoir ce qu'il se passait. Je surveillais le stade à la télé »⁶⁰.
Le passer simple: « Ali n'insista pas. Il rangea sa doudoune dans le coffre et se dépêcha de joindre l'autoroute »⁶¹. « Ali enfonça le coup dans ses épaules et n'ajouta plus un mot »⁶².
- **La narration antérieure** : C'est l'annonce des événements futurs. Cet acte est appelé « la prophétie ». Exemple: Le futur et le futur antérieur « Demain, j'irai roder autour du commissariat [...]. Ensuite je prendrai [...]. Lorsqu'il commencera [...]. J'écarterai mon veston [...]. Il portera la main à son arme »⁶³.
- **La narration simultanée** : le temps de l'histoire est en conformité avec le temps du récit. le Présent de l'indicatif et le passé composé. Exemple: « Je ne vois pas de quoi tu parles, je ne suis ni dans la confiance ni dans l'élaboration des projets »⁶⁴, « maintenant, tu te casses, et ne reviens plus chez moi »⁶⁵.
- **La narration intercalée** : C'est l'articulation entre la narration ultérieure et celle simultanée.

Dans notre travail, Yasmina Khadra superpose deux moments de la narration une narration simultanée et une narration intercalée, la narration dans KHALIL jongle entre le présent et le passé et cette discordance entre ces deux temps favorise ce que Gérard GENETTE a nommé les anachronies narratives, et qui sont les analepses,

L'analepse veut dire toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de vue de l'histoire ou l'on se trouve. Dans le cadre d'un récit, une analepse

⁵⁹ Yasmina Khadra, Op.cit, p11

⁶⁰ Ibid, p36

⁶¹ Ibid, p18

⁶² Ibid, p21

⁶³ Ibid, p240

⁶⁴ Ibid, p13

⁶⁵ Ibid, p74

consiste à effectuer un retour sur des événements antérieurs au moment de la narration (pour une œuvre cinématographique, on emploie flash-back).

Pour mieux expliquer la discordance entre passé et présent on va relever quelques exemples d'analepses dans notre travail : « A l'époque, l'adolescent Lyès n'avait ni dieu ni prophète. La religion lui était aussi étrangère que ces formules mathématiques qui vous court-circuitent les neurones avant que vous ayez fini de les recopier sur le cahier [...]»⁶⁶. Dans cet exemple Khalil fait appel à ses souvenirs d'enfance, un retour en arrière pour décrire son Emir Lyès.

« Rayan, Driss et moi sommes nés entre mars et juillet 1992 .Dans le même immeuble, rue Malpomène, à Molenbeek. Rayan au troisième étage, moi au premier et Driss au rez-de-chaussée »⁶⁷, dans cet exemple Khalil personnage narrateur revient 23 ans en arrière pour parler de son enfance et les liens de sang qu'ils entretenaient avec ses amis.

À travers ces exemples, on a pu mettre l'accent sur la présence d'analepses, un procédé qui permet à l'auteur la récupération des passages, ou bien d'événements marquants du passé, pour les transposer sur le présent.

À travers les exemples qu'on vient de citer, on a pu remarquer une discordance dans le temps, les sauts entre passé, présent, invitent le lecteur à s'investir d'avantage dans l'histoire, pour comprendre l'intrigue du roman .Pour conclure on va dire que la temporalité dans le roman de Yasmina Khadra est mélangée, vu que le narrateur ne se contente pas d'un temps fixe , bien en contraire plusieurs temps s'entremêlent .Cela pourrait peut-être s'expliquer par la volonté de l'auteur de revenir sur le passé du personnage principal et sur le passé des autres personnages.

⁶⁶ Ibid, p13

⁶⁷ Ibid, p64

Chapitre 02 :

Analyse des thèmes

I. Définition du thème :

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, le mot « thème » désigne : « Sujet, idée sur lesquels porte une réflexion, un discours, une œuvre, ou auteur desquels s'organise une action. Le thème d'un *débat* »⁶⁸. Il se définit aussi comme :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimée explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties.⁶⁹

D'après ces deux définitions, le thème est un sujet abordé et traité dans un texte. Dans un roman, l'analyse des thèmes est très intéressante pour fournir la compréhension de l'état psychique et physique d'un personnage.

Dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra a développé des différents thèmes. L'objectif de ses derniers est pour nous permettre de suivre pas à pas la vie d'un jeune homme.

II. Analyse des thèmes de roman :

1. La famille :

La famille est une petite société réunis par des liens parenté. Selon le dictionnaire Le Petit Larousse : « Ensemble de personnes qui ont des liens de parenté par le sang ou par alliance »⁷⁰.

La famille est donc définie par une relation des liens parenté lié par une généalogie familiale. A ce propos on ajoute :

[...] un milieu de vie composé d'adultes et d'enfants évoluant au quotidien, unis par des liens génétiques, légaux ou affectifs, et

⁶⁸ Le Petit LAROUSSE, 2007, p1052

⁶⁹ Disponible sur : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.aspx> (Consulté le 18 avril 2019 à 10.00).

⁷⁰ Le Petit LAROUSSE, 2007, p452

partageant des principes, des valeurs, des projets, une histoire et une culture. Au cœur de cette cellule : les enfants. La famille est un lieu privilégié d'apprentissage et de développement sur les plans tant affectif que cognitif et social⁷¹.

Une famille est donc un entourage qui se compose des enfants pratiqué leurs vies sur la direction des parents.

La famille de Khalil se compose de son père, sa mère et ses deux sœurs. La famille pour Khalil n'existe pas, il dit à ce propos : « Ma famille, c'était les copains, ma maison la rue, mon club privé la mosquée »⁷², il ajoute aussi que : « En réalité, à la maison, tout le monde s'en foulait. Je séchais les cours autant de fois que je voulais, personne ne s'en apercevait »⁷³.

Khalil n'a pas beaucoup de contacts avec sa famille. Dans sa vie, la famille n'est qu'un sens de tristesse et de misère. Elle n'est qu'une perte d'espoir et un rêve perdu, il a écrit : « Ma mère était trop misérable pour représenter quelque chose pour moi [...]. Quand à mon père, il n'était plus qu'un étranger »⁷⁴. Tout ceci représente des sentiments en détresse et de tristesse familiale. On remarque aussi à la famille de Khalil une relation occupé avec sa grande sœur, pour nous montre la dispersion des membres de sa famille. Il a décrit sa sœur comme : « une sœur froid comme la mort m'inonda »⁷⁵.

2. L'amitié :

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, l'amitié désigne un : « Sentiment d'affection, de sympathie qu'une personne éprouve pour une autre ; relation en résulte »⁷⁶. L'amitié est donc une relation nait entre deux personnes d'un différent ratio. Elle est considérée comme un sujet ordinaire, et tout individu fait partir d'une relation amicale.

⁷¹ Disponible sur : <http://stukely-sud.com/wp-content/uploads/2015/06/D%C3%A9finition-de-la-famille-et-concept-de-la-famille.pdf> (Consulté le 20 avril 2019).

⁷² Ibid, p19

⁷³ Ibid, p66

⁷⁴ Ibid, p89-90

⁷⁵ Ibid, p 122

⁷⁶ Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 2007, p80

L'amitié se définit comme : « L'amitié est un sentiment reliant des personnes qui ne sont pas de la même famille, mais qui s'apprécient fortement. Des amis sont des personnes qui se connaissent bien et s'estiment l'un l'autre (c'est réciproque) »⁷⁷.

Donc l'amitié se définit comme un sentiment réciproque d'affection entre deux ou plusieurs personnes. L'écrivain scénariste français Philippe BESSON a présenté le sens de l'amitié comme : « L'amitié ne consiste pas seulement à voir les mêmes personnes régulièrement, c'est un engagement, une promesse de la confiance, c'est être capable de se réjouir le bonheur de l'autre »⁷⁸.

Dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra présente une grande relation d'amitié entre trois jeunes Belges d'origines marocains. C'est une relation d'amitié fraternité malgré les différents chemins de chaque un d'eux. Khalil a aimé beaucoup ses amis Driss et Rayan, il a écrit : « Chacun de nous menait sa barque avec les moyens, mais nous étions restés les meilleurs amis du monde »⁷⁹, mais surtout Driss car ils étaient dans le même collège, il a dit : « Nous nous connaissions depuis notre plus tendre enfance, Driss et moi. Nous habitons le même immeuble, [...], avons été à la même école, assis coté à coté [...] et fière d'être convoqué dans le bureau [...] par nos diableries »⁸⁰. Ils ont quitté le collège ensemble pour rejoindre à l'association terroriste.

Ainsi, Khalil souffre dans sa vie à cause de ses problèmes familiaux, mais surtout avec son père. Alors il considère son ami d'enfance Driss son espoir qui lui partage ses lois et ses douleurs, il a écrit : « A partir de ce jour, mon ami Driss était devenu mon héros. Je ne pouvais plus concevoir l'existence sans lui »⁸¹.

En effet, l'amitié entre Khalil et son copain d'enfance Driss est merveilleux, parce que Driss est resté fidèle à son ami Khalil malgré qu'ils allaient mourir. Il a dit à ce propos : « Il me prit dans ses bras. Je suis très, très fière de toi Khalil »⁸².

⁷⁷ Disponible sur : <https://fr.wikidid.org/wiki/Amitié>(Consulté le 27 avril 2019).

⁷⁸ Disponible sur : <https://eternelles-citations.skyrock.com/3097529067-L-amitie-ne-consiste-pas-seulement-a-voir-les-memes-personnes.html> (consulté le 27 avril 2019).

⁷⁹ Yasmina Khadra, Op.cit, p67

⁸⁰ Ibid, p17

⁸¹ Ibid, p18

⁸² Ibid, p31

3. L'Islam :

Le sujet de l'Islam est bien présenté dans le roman de *Khalil* pour nous aider à comprendre les courants qui ont entraîné Khalil vers le terrorisme. *Khalil* est donc un roman qui esquive la réalité de la nébuleuse islamiste. Une narration à tâtons ; loin de la fougue et de la pertinence de ce précédente œuvre romanesque. Ce terme est défini comme :

L'Islam, religion de l'Unicité, proclame que Dieu est Un, que le Coran est Sa parole et que le prophète Muhammad est Son dernier messager. Dieu est le Créateur, Il a créé l'homme, parmi les autres créatures et lui a confié une mission sur terre, d'être Son gérant. Tout en lui donnant un sens et une finalité à sa vie, elle indique au musulman comment vivre sur terre parmi les autres créatures.⁸³

Donc, l'Islam nous interdit tous les contraventions de Dieu, et nous oblige de suivre les instructions de notre prophète Mohammed. L'homme est aussi responsable de ses actes devant Dieu. Il doit vivre et pratiquer sa vie autour de respect des autres, de leurs cultures, leurs croyances et leurs doctrines. Khadra a déclaré : « Buffa l'admettait ouvertement. Il reconnaissait qu'il y avait quelque chose dans l'islam, qui relevait du miracle, et trouvait notre façon de pratiquer notre religion beaucoup plus sincère que celle de sa communauté »⁸⁴.

Le Coran et la Sunna offrent des orientations qui présentent le champ des possibilités de l'action humaine et précisent un certain nombre de limites. Yasmina Khadra nous a dit que la malaise compréhension de l'Islam et surtout la *Shariaa*, nous a conduits vers la radicalisation. C'est pour cela qu'il a écrit : « Si, j'en ai le droit. Et toi aussi. Nous sommes prédestinés au sacrifice suprême. Pourquoi laisser une veuve et des orphelins derrière nous ? Il y a une fatwa qui nous autorise le plaisir de la chair »⁸⁵, est tous ca est *haram* dans l'Islam. Donc, l'Islam et un vrais religieux prive tous qui est dommageable à l'humanité.

⁸³ Disponible sur : [https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/\(Consulté le 15-04-2019\)](https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/(Consulté le 15-04-2019)).

⁸⁴ Op.cit, p69

⁸⁵ Le Petit LARAUSSE, 2007, p598

4. L'islamisme :

Selon le Petit Larousse, l'islamisme :

Désigne, depuis les années 1970, les courants les plus radicaux de l'islam, qui veulent faire de celui-ci non plus essentiellement une religion, mais une véritable idéologie politique par l'application rigoureuse de la charia et la création d'Etat islamiques intransigeants.⁸⁶

L'islamisme est donc un ensemble des instructions modernes qui désignent plus particulièrement un retour à la source fondamentale généralement radicale de l'islam. L'islamisme est tout ou en partie comme loi fondamentale d'un État ou d'un groupe d'États.

En effet, l'écrivain Yasmina Khadra a bien présenté les actes interdits dans l'Islam, mais surtout dans les pays musulmans pour nous montrer la différence entre l'Islam et l'islamisme. Il a traité le sujet de l'islamisme pour montrer aux lecteurs que l'Islam est une religion qui l'on trouve dans le monde entier, mais l'islamisme est une doctrine que l'on trouve seulement dans les pays musulmans. On disait bien que les islamistes ne représentaient pas les musulmans, aussi bien dans leurs pays d'origine que dans le cas de l'islam d'Europe.

Donc, l'islamisme n'est pas une religion mais une *religion séculière*⁸⁷, comme disant RAYMONDE Aron : « L'islamiste n'est pas le citoyen d'un pays mais le fidèle à une communauté »⁸⁸.

Un islamiste est donc fidèle à son pays musulman et à sa doctrine islamique. En effet, l'islamisme a un regard et un esprit radical contre les non musulmans.

A ce propos, Yasmina Khadra a écrit : « C'est que les médias veulent faire croire, dit un freluquet en essayant ses lunettes de myope dans un pan de sa chemise. L'islamisme n'est pas l'islam, c'est une idéologie, pas une religion »⁸⁹. Donc ce que les médias présentent à leurs publics est une image de l'islamisme. Ils introduisent des

⁸⁶ Yasmina Khadra, Op.cit, p153

⁸⁷ Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/ardavan-amiraslani/difference-islam-islamisme_b_3108641.html (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).

⁸⁸ Ibid, (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).

⁸⁹ Yasmina Khadra, Op.cit, p91

termes et des instructions nouveaux dans l'islam, et surtout dans les pays étrangers qui ne connaissent pas bien l'islam.

5. La radicalisation :

Pour accéder au cœur du sujet du terrorisme dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra doit répondre à une question obligatoire : Qui est Khalil ? Et comment il est devenu un terroriste ?

La seule réponse à cette question se résume dans un seul mot qui est la *radicalisation*. Ce terme est défini par GUIDERE Mathieu comme :

La radicalisation désigne un processus intellectuel et actionnel refusant le compromis, associé à une volonté de purification des individus et des sociétés. Cette volonté intégriste peut se traduire par des actions associant radicalisme idéologique et extrémisme violent.⁹⁰

On peut citer que les racines de la radicalisation touchent le morale des individus contre leurs sociétés à cause des actes associant à un extrémisme idéologique.

Certaine analyse politique ou sociale, prétend que la radicalisation se trouve dans les prisons, mais d'après Yasmina Khadra, les racines de la radicalisation se trouvent sur le toit parental. Il voit que le terroriste est quelqu'un qui est mal compris par sa famille, et parce qu'il n'a pas trouvé une autorité et une respectabilité dans sa maison. Donc la radicalisation d'un terroriste, c'est parce qu'il n'a pas réussi à voir son père et sa mère ensemble, c'est pour ça qu'il a créé Khalil, ce jeune son histoire originaire de Molenbeek devenu terroriste car il pensait avoir trouvé sa voie a vu tous ses projets réduits à rien. Il se voyait en martyr. Il craint d'être assimilé à un lâche. Il veut comprendre et s'expliquer avec les membres de son groupe. Par le manque de l'attendrissement familial, Khalil va chercher sa famille ailleurs et c'est le même procédé, la même récupération que l'en trouve *la mafia, l'écho trafiquant, l'ignorance, la violence*, mais surtout l'extrémisme religieux, comme a dit Yasmina Khadra durant une interview à la chaîne française, Direct 5.

La radicalisation a forcé Le jeune homme a renoncé à ses rêves et décide de s'attaquer à ceux des autres. Il est convoqué à travers ses fantasmes, à ses certitudes

⁹⁰ GUIDERE Mathieu, *Atlas du terrorisme islamiste*, Paris : Autrement, 2017, P80

absolues et son égarement ; il se sent en harmonie avec cette force et cette visibilité qui lui confère une stature dans la société ; ces terroristes n'ont plus de rêve, ils leur restent que la folie. C'est dans le refus de voir le bonheur des autres, que se construit la folie vers des actes violents.

Dans le roman de *Khalil*, la radicalisation a complètement empoisonné l'esprit de Khalil. Il regarde maintenant Rayan avec un prisme à cause de leur succès dans sa vie, celui de l'islamisme radicalisé que lui ont inculqué les émirs, les cheiks et les imams qui veillent sur lui. Vision bien particulière de notre monde. Donc, Il tourne le dos également à sa famille, jugeant très sévèrement ses parents, il est fâché avec son père, et sa mère n'est à ses yeux qu'une masse d'infortune et de soumission, il a écrit : « Après tout, C'est ton père. – Il faudrait d'abord qu'il arrête de se souler comme un porc »⁹¹. Il lui reste donc que les imams intégristes qui ont ouvert ses portes à lui pour empoisonner son esprit et se consolider l'idée de *djihad* dans son cœur.

6. L'extrémisme religieux :

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, le mot extrémisme se définit comme : « Comportement politique consistant à défendre les positions les plus radicales »⁹².

L'extrémisme est donc un ensemble des actes qui ont dépassé les principes d'une croyance. C'est l'inclusion des nouveaux concepts radicalisés au cœur d'une doctrine.

Mohammed Ashraf, doctorant à l'Université d'al-Azhar au Caire en Egypte, a présenté une définition tirée de dictionnaires et de centres de lutte contre l'extrémisme. Il a écrit :

L'extrémisme est donc un phénomène relatif. Ce qui est jugé extrême dans un contexte ne le sera pas dans un autre contexte. Toute réforme est extrémiste en ce sens qu'elle remet en cause un équilibre social et religieux. En tant qu'il bouscule l'équilibre social de la Mecque, le Prophète peut être qualifié d'extrémiste. Le problème de l'extrémisme

⁹¹ Ibid, p 181

⁹² Le Petit LAROUSSE, 2007, p448

n'est donc pas tant son potentiel réformateur que son potentiel de violence.⁹³

L'extrémisme donc va jusqu'à légitimer le combat idéologique et armé contre les pratiques dites contraires à une idéologie. C'est ce type de lecture de la religion qui a poussé de nombreux jeunes au *djihad*.

Yasmina Khadra dans son roman nous a raconté comment Khalil ce jeune sans histoire a-t-il pu tomber dans l'extrémisme religieux au point de décider de s'en aller faire le kamikaze avec son ami d'enfance Driss, et d'ainsi tuer des innocents.

L'image de l'extrémisme religieux a incarné sous la personnalité des imams radicaux. Khalil tient à raconter le cheikh de la nébuleuse islamiste en Belgique, par l'intermédiaire de l'émir Lyès qui n'a ni dieux ni religion, il a dit : « A l'époque l'adolescent Lyès n'avait ni dieux ni prophète »⁹⁴. Un fois sous la barbe du cheikh au Chapelet mecquois, se la coulant luxueuse a envoyé les écervelés fanatisés par ses prêches incendiaires tuer les occidentaux, et tout ça est interdit dans l'Islam.

7. Le terrorisme :

Telles sont les questions posées par Khalil auxquelles Yasmina Khadra tente de répondre dans son roman en suivant à la trace de Khalil, en voulant nous montrer chacun des aspects d'une organisation de terrorisme.

Yasmina Khadra nous livrons vers une approche inédite du terrorisme, d'un réalisme et d'une justesse époustouflants. Une plongée vertigineuse dans l'esprit d'un kamikaze qu'il suit à la trace, jusque dans ses derniers retranchements. Il essaie de nous éveiller à notre époque suspendue entre la fragile lucidité de la conscience et l'insoutenable brutalité de la folie.

Dès le début de roman, Yasmina Khadra représente le cible d'une organisation terroriste, il a écrit : « Nous étions quatre kamikazes; notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire »⁹⁵.

⁹³ Disponible sur : <https://www.ideo-cairo.org/fr/2017/02/extremisme/> (consulté le 26 avril à 21.00).

⁹⁴ Ibid, p13

⁹⁵ Ibid, p11

Les évènements évoqués par Yasmina Khadra sont encore bien présents dans nos esprits. On a souvent tendance à oublier que Khalil, ce terroriste kamikaze n'est que le héros d'une fiction qu'il n'est pas fait de chair et de sang. Yasmina Khadra a essayé de donner une différente vision au terroriste. Il nous a représenté Khalil comme un jeune homme qui a perdu sa personnalité à cause de ses problèmes familiaux il a dit que : « *le terroriste est quelqu'un qui a un problème sous le toit parental* »⁹⁶. Donc, l'Islam n'est pas la cause principale du terrorisme.

Dans le roman de *Khalil*, Yasmina Khadra est allé au-delà du coût humain et matériel des actes terroristes (morts, blessures graves, traumatismes...). Il s'est concentré sur le côté psychique du terroriste, et sur les conditions qui ont forcé les jeunes pour s'associer au terrorisme. Il a traité le sujet du terrorisme dans des différents endroits, celle de deux pays européens (la France et la Belgique) et un pays arabe musulman (le Maroc). Cet engagement montre aux lecteurs et plus précisément les non-musulmans que nous avons tous souffrent de ce phénomène même si le cas des pays musulmans, il a écrit : « [...], le Maroc doit servir d'exemple à tous les pays musulmans qui s'aviseraient d'épargner à l'Occident d'avoir le sang e nos frères sur les mains »⁹⁷.

8. La souffrance :

Selon le centre national de ressources et textuelles et lexicales, la souffrance se définit comme : « Fait de souffrir, d'éprouver une douleur physique ou morale; état d'une personne qui souffre »⁹⁸.

D'après cette citation, La souffrance peut être physique ou psychique, et elle désigne une douleur ressentie par une personne.

Dès le départ du roman de *Khalil*, nous marquons un sens de douleur mais de souffrance qui touche l'âme de Khalil, on a dit : « Derrière toi, il n'y a que du vent. A

⁹⁶ Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RmDXkje-s5U&feature=share> (Consulté le 10 mai 2019 à 13.00).

⁹⁷ Ibid, p188

⁹⁸ Disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance> (Consulté le 10 mai 2019 à 16.00).

cinq ans, tu trainais dans les rues. Dix ans après, tu crapahutes encore sur place »⁹⁹. Les journées de Khalil ne représentent que des images de douleur, tristesse et deuil.

Yasmina Khadra a présenté le thème de la souffrance de son héro Khalil, pour nous montre que ces terroristes ont aussi souffrent et vivent sous la douleur et la terreur. Il a écrit ; « J'étais un mort-vivant errant dans le brouillard [...]. J'étais si seule et si malheureux. J'avais besoin de quelqu'un à qui parler pour me prouver que les murs qui m'escortaient étaient de pierre [...] dans ma tête »¹⁰⁰.

L'objectif du traitement de sujet de la souffrance nous amène vers le mal d'esprit de terroriste, et les mal décisions dans sa vie. Il a cité : « La souffrance nous éveille à notre vulnérabilité, et la fugacité de nos joies à l'inconscience de ce que nous ne pouvons préserver »¹⁰¹. Après la mort de son ami intime Driss et de sa sœur ainé Zahra, la souffrance envahi l'âme de Khalil ou il a perdu la chance de vivre. Les dernières pages de roman ne représentent que des images de douleur, de tristesse et de perte d'espoir. Il a écrit dans les dernières pages : « Les deux personnes que je chérissais n'étaient plus là. La mort de Driss avait laissé un gouffre en moi, et celle de Zahra les ténèbres qu'il abrite »¹⁰².

⁹⁹ Op.cit, p12

¹⁰⁰ Ibid, p89

¹⁰¹ Ibid, p212

¹⁰² Ibid, p239

Chapitre 03 :

Etude psychocritique du corpus

I. Introduction à la théorie psychanalytique :

A partir des années 1960, la nouvelle critique a mis en œuvre de nouveaux savoirs et de nouveaux langages pour sortir de l'ancienne vers la nouvelle critique. Selon ANNE Maurel parlant de la nouvelle critique :

[...] Les "nouveaux critiques" n'ont pas tous récusé le postulat de l'histoire littéraire selon lequel la littérature est l'expression de l'homme tout entier" et de la société. La question de l'auteur a continué d'être posée après 1960, mais en des termes nouveaux.¹⁰³

A ce propos, la nouvelle critique nous permet de chercher dans l'œuvre des signes qui renvoient à l'auteur lui-même au cœur des textes de son ouvrage. Tout en maintenant le contexte historique et social.

La nouvelle critique se fonde sur différentes idéologies, telle que la critique psychanalytique. La découverte de la psychanalyse par Freud a démontré que nous pouvons étudier et analyser l'inconscient humain.

Dès le début de ses travaux, Freud avait pensé qu'une prophylaxie des troubles mentaux et des difficultés psychiques en général serait un jour possible grâce à l'application des théories psychanalytiques à l'éducation.¹⁰⁴

Freud a donc appliqué la théorie psychanalytique afin de faciliter l'analyse mentale et psychique d'une personne.

La psychanalyse est née grâce aux travaux de Freud sur le subconscient humain, et grâce à la théorie psychocritique ; on peut l'appliquer en littérature. Selon ANNE Maurel :

Freud s'est d'abord servi de la littérature pour démontrer la validité de sa théorie de l'inconscient. Il a en effet trouvé dans les œuvres de la littérature un énoncé explicite de ce qu'il nomme l'"inconscient" : l'affirmation de l'existence, en chacun de nous, d'une voix de la nature

¹⁰³ ANNE Maurel, *La critique*, Hachette Edition, 2014, p43

¹⁰⁴ Disponible sur : https://www.cairn.info/nouveau-traite-de-psychiatrie-de-l-enfant-et-de-l-9782130545576-page-1039.htm?try_download=1 (Consulté le 26 mai 2019 à 14.00).

réprimée par la culture ; de désir interdits et refoulés faisant routeur dans le rêve.¹⁰⁵

La psychanalyse s'est basée sur les travaux de Freud sur l'inconscient, et par la théorie psychocritique on peut déchiffrer la personnalité dans l'œuvre littéraire. Cette personnalité se cache dans des rêves, des sentiments et des symptômes.

II. Pourquoi la théorie psychanalytique ?

La théorie psychanalytique est très importante pour l'analyse des inconscients et pour l'analyse des actes de l'âme existants dans l'œuvre. En effet, l'objet d'étude de cette théorie est de répondre à un ensemble de questions concernant la signification de l'œuvre et les influences de son auteur. Ensuite, elle est la seule théorie qui s'intéresse à l'héros du roman, à ses actes, à ses ambitions, ses rêves et ses sentiments. Encore, Elle est en relation avec les autres méthodes. Sahira Yassin Hamadān a écrit :

La critique de Bachelard, le pionnier de la critique thématique; Bachelard n'était qu'un psychanalyste [...]. L'analyse de Sartre n'est qu'une psychanalyse existentielle. Roland Barthes -Le structuraliste- essaie à plusieurs reprises de rapprocher la critique structuraliste de la critique psychanalytique.¹⁰⁶

III. Pour une analyse psychocritique, Charles MAURON :

En littérature, la psychocritique se veut une méthode d'analyse dans laquelle ses recherches se fondent essentiellement sur l'application des phénomènes de la psychanalyse dans un texte littéraire. En effet, les indices de ces phénomènes sont cachés dans le texte sous la forme de sentiments, de rêves, de mythes et de métaphores. A ce propos, ANNE Maurel a écrit que : « Mauron invente en 1948 le terme nouveau de " psychocritique " pour rappeler la priorité à accorder au point de vue critique sur le

¹⁰⁵ Ibid, p44

¹⁰⁶ Recherche Présenté par SahiraYassin Hamadān. Disponible sur : <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (consulté le 26 mai 2019 à 18.00)

point de vue clinique dès qu'il s'agit d'appliquer la psychanalyse à la lecture des œuvres littéraires »¹⁰⁷.

La théorie psychocritique de Mauron se focalise sur les fondements de la psychanalyse. L'objectif de cette théorie est pour appliquer ces dernières sur un texte littéraire.

Charles MAURON propose qu'il faudra étudier les réseaux complexes de sentiments et de rêves d'un personnage, afin de donner une nouvelle lecture à l'œuvre littéraire. Autrement dit, de découvrir les symptômes de l'inconscient d'un personnage dans un texte littéraire. Pour lui : « si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires »¹⁰⁸.

Selon la psychocritique, l'inconscient existe dans les pensées et les rêves ainsi que dans les œuvres littéraires. Donc, l'œuvre littéraire est aussi importante que la pensée et le rêve et dans laquelle l'inconscient se trouve. En effet, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologique d'un individu à travers des écrits littéraires.

IV. Entre la psychocritique et la psychanalytique :

La psychanalytique s'intéresse à analyser le patient à travers son rêve où son œuvre, afin de déceler des symptômes qui dénotent à des pathologies et les guérir. Cependant, la psychocritique cherche juste à déceler les symptômes mais ne les pas guérir. Autrement dit, la psychocritique découvre les symptômes des maladies dans le texte et la psychanalyse (étude psychanalytique) essaie de guérir ses maladies.

Pour une analyse psychocritique d'un individu, de ses rêves, de ses actes... on sera satisfaite que par une méthode psychanalytique. Selon ANNE Maurel :

Le savoir psychanalytique est utilisé comme une grille unique de lecture des textes, et les découvertes de la lecture structurale sont données comme "objectives", en rien assimilables à un commentaire. Or une structure est construite plus qu'elle n'est perçue : elle résulte d'un

¹⁰⁷ ANNE Maurel, Op.cit, p46

¹⁰⁸ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Paris, Librairie José Corti, 1963, p9

découpage du texte de l'œuvre par la critique, qui lit avec des présupposés idéologiques, ou un savoir préalable de faire de la psychocritique un langage critique parmi d'autre –ni plus neutre, ni plus objectif que d'autre, plutôt qu'une méthode d'analyse scientifique des textes littéraires.¹⁰⁹

D'après cette citation, l'étude psychanalytique est un outil théorique appliqué par la psychocritique pour analyser des textes littéraires.

Donc, la relation entre les deux concepts est une relation complémentaire. La psychocritique de Mauron fonde sur la méthode psychanalytique de Freud : « Il fut le créateur d'une nouvelle méthode littéraire qu'il intitula, en 1948, la psychocritique par une voie d'approche originale de la littérature, fondée sur les découvertes de Freud et les travaux de certains de ses élèves [...] »¹¹⁰.

V. L'analyse psychocritique sur notre corpus *Khalil* :

En se basant sur la théorie freudienne de l'inconscient et sur les travaux de Charles MAURON sur le personnage textuel afin d'entamer une analyse psychocritique sur notre corpus *Khalil*. Notre objet d'étude se focalise sur le héros de l'histoire Khalil et ses conflits psychiques qui lui conduisent vers le terrorisme. Selon Pierre Glaudes, professeur de littérature française à l'Université de Sorbonne à Paris :

La psychanalyse a ainsi permis de légitimer une entreprise critique faisant semblant de croire que les personnages étaient des êtres vivants offerts à ses investigations. Elle a contribué à créer un malaise en permettant à certains chercheurs de prétendre déchiffrer le contenu humain du récit comme s'il s'agissait du discours d'un malade.¹¹¹

¹⁰⁹ ANNE Maurel, Op.cit, p50-51

¹¹⁰ Roger Fayolle, *la critique littéraire*, « réflexions sur la critique » par André saurés, p191 présenté dans la recherche de l'Egyptien SahiraYassin Hamadān, p76. Disponible sur : <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (Consulté le 17 juin 2019 à 17.00)

¹¹¹ GLAUDES Pierre, Personnage et psychanalyse textuelle, In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°60, 1988. Le personnage. p 45. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1496.pdf (Consulté le 28 mai 2019).

Pour déchiffrer La personnalité inconsciente d'un personnage, il faut le considérer comme un malade et nous essayons d'analyser sa maladie. C'est pour cela que Glaudes s'est basé dans ses travaux sur le héros de l'histoire et ses conflits psychiques. A ce propos, Glaudes considère la production imaginaire du personnage comme des faits réels que l'on peut analyser.

Cette théorie met l'accent sur les actes du personnage principal (le héros), mais surtout comment se véhicule ses désirs, ses symptômes, ses sentiments et ses fantasmes dans le récit.

D'après ce que nous avons analysé dans le premier et le deuxième chapitre de notre travail de recherche (analyse du 1^{er}, du 2eme chapitre de corpus et analyse du 1^{er} et du 2eme chapitre de notre travail de recherche), nous pensons que Khalil souffre d'un désordre psychologique. Ce dernier le conduit inconsciemment vers une vie cauchemardesque avec un esprit embarbouillé, comme nous avons lu : « Perdre dans mes pensées, je ne voyais ni les rues ni les gens »¹¹², ensuite :

J'étais un mort-vivant errant dans le brouillard [...]. J'avais besoin de quelqu'un à qui parler pour me prouver que les murs qui m'escortaient étaient de pierre et de briques, que le bruit alentour n'avait rien à voir avec le roulis diffus dans ma tête. Je me sentais vide qu'un sachet gonflé de vent. Je ne marchais pas, je flottais.¹¹³

Cette maladie crée chez l'homme une autre personnalité qui l'empêche de voir les faits inconsciemment surnaturels. Ce désordre a fait entrer Khalil dans un monde embarbouillé et plein d'illusions.

La preuve que Khalil souffre d'un désordre psychologique, c'est parce que il n'a pas hésité d'entrer dans l'organisation terroriste, mais après l'attentat il s'est repenti de ses actes, il a dit : « Driss voulait tuer des gens qui ne lui avaient rien fait. Où est Dieu dans tout ça ? Il s'agit de barbarie. C'est lâche, minable et triste... »¹¹⁴. Il a voulu récupérer son part d'humanité mais il n'a pu à cause de ses désordres psychiques. Nous avons lu dans le roman : « Tu m'as pas cru quand je t'ai dit que je ne voulais tuer

¹¹² Yasmina Khadra, Op.cit, p89

¹¹³ Id

¹¹⁴ Ibid, p82

personne à Paris »¹¹⁵. Nous justifions notre point de vue aussi par l'absence des facteurs physiques qui ont forcé Khalil pour s'associer au terrorisme.

Nous nous sommes engagés vers cette maladie pour dégager les conflits psychique qui ont conduit Khalil vers le terrorisme.

1. Le caractère de Khalil :

Pour bien analyser les réactions de Khalil, on peut se focaliser sur ses conflits psychiques qui lui créent un désordre psychologique. Parallèlement, par la théorie psychocritique nous approfondissons à ses inconscients et ses forces psychiques.

Khalil est un jeune Belge à l'âge de 23 ans né dans une famille d'origine marocaine. Donc, il n'est pas un belge de souche. Il a grandi au cœur d'un *islam intériorisé* (l'islam de ses parents), c'est-à-dire un islam qui se fonde sur des traditions et non sur des savoirs, c'est pour cela qu'il a cru tous qui a été dit par son imam et son émir.

Dès les premières pages du roman, nous avons remarqué que Khalil a perdu le goût de la vie, il dit : « Ma chienne de vie, je l'avais roulée dans un torchon et jetée au caniveau. Ce que je laissais derrière moi ne comptait pas. »¹¹⁶ Ensuite, nous avons trouvé qu'il a perdu ses rêves et il s'est retrouvé dans une vie cauchemardesque, nous avons lu : « Dans mon rêve, j'errais au milieu d'une clairière obscure. Les arbres alentour étaient dénudés. Leurs branches rappelaient des griffures. L'endroit était lugubre. Une brume cendrée s'accrochait au buissons »¹¹⁷.

Pour défendre notre point de vue, et pour décortiquer la personnalité de Khalil nous résumons ses conflits psychiques en trois facteurs principaux : le facteur familial, le facteur social et le facteur d'un islam fanatique et extrémiste.

1.1 Le facteur familial :

Comme nous avons mentionné auparavant, Khalil a grandi dans une famille allogène d'origine marocaine. Son père est un homme pathétique, et sa mère est une

¹¹⁵ Ibid, p224

¹¹⁶ Ibid, p14

¹¹⁷ Ibid, p80

femme misérable et soumise. Il a deux sœurs, l'une est sa sœur jumelle qui l'aime et l'autre est une sœur malheureuse et triste qui vit dans la dépression, à l'âge de 40ans encore célibataire.

Yasmina Khadra dans ce roman nous présente Khalil comme quelqu'un qui a eu des problèmes sous le toit parental, mais surtout avec son père : « Quant à mon père, il n'était qu'un étranger. Je n'aimais rien en lui. Il incarnait tout ce qui m'insupportait »¹¹⁸. Parce qu'il n'a pas trouvé une autorité et une respectabilité dans sa maison, et il n'a pas réussi d'avoir la famille qu'il a espéré, donc il va chercher sa famille ailleurs. Khalil a dit que: « Allais-je leur manquer ? A ma jumelle, sans doute. A ma mère peut être. Pas à Yezza. Pas à mon père. Nous ne nous connaissions presque pas, mon père et moi... Ma famille, c'était les copains; ma maison la rue, mon club privé, la mosquée ».¹¹⁹

Quand on a suivi la vie privée de Khalil pas à pas, nous avons découvert qu'il a des problèmes avec son père dès son jeune âge, il a déclaré :

La morale n'était pas le rayon de mon père. En apprenant que j'avais redoublé la sixième, il avait fait claquer la langue contre son palais et dit sur un ton qui résonnerait longtemps en moi : "Même avec une selle brodée d'or sur le dos, un âne restera un âne."¹²⁰

Khalil avait continué de rencontrer ses problèmes avec son père, il était au lycée et il était encore fâché avec lui, il a dit : « [...] tandis que moi, le garçon, le seul mâle, celui qui se devait de faire la fierté de son père, je n'avais même pas été fichu de tenir deux années de suite au lycée »¹²¹. Par la suite, Khalil a perdu l'espoir de son père lorsque qu'il a entend son père dit qu'il n'est pas leur fils : « [...] mon père dirait aux voisins et à tous ceux qui daigneraient lui prêter l'oreille que je n'étais pas son fils [...] »¹²².

L'absence de tendresse dans le foyer familial de Khalil avait causé beaucoup de problèmes et de conflits. Ces derniers ont provoqué chez lui un déséquilibre et une désocialisation et il se sentait étranger dans sa propre famille. Le manque de cette

¹¹⁸ Ibid, p90

¹¹⁹ Ibid, p19

¹²⁰ Ibid, p85

¹²¹ Ibid, p16

¹²² Ibid, p19

tendresse et la présence de la douleur familiale chez Khalil lui oblige de poser la question : pourquoi moi? Il a lancé : « Bien sûr, au début je cherchais à comprendre pourquoi la chance ne me souriait pas »¹²³. A cause de cela, il a commencé de voir son ami Rayan, qui vit dans la quiétude et au sein d'une famille sereine, d'une jalousie manifeste, il a dit : « Tu (Rayan) as toujours été bichonné, toiletté, torché par ta maman. Driss n'a rien eu de tout ça. Et moi non plus »¹²⁴. Ce regard aveuglé sa perspicacité et il l'a conduit à attaquer les rêves des autres. Et tout cela, parce que la vie de Khalil n'est autre qu'une vie dépourvue de tendresse, de compréhension, d'entraide et d'encouragement.

1.2 Le facteur social :

Nous présumons que la société raciste Belge est l'un des facteurs qui ont fait entrer Khalil dans un désordre et une détresse psychologique. Cette société raciste a alimenté un climat tendu par la menace terroriste, Khalil a vu que : « Les terroristes et les racistes sont des frères siamois. Si les premiers sont entrés en action, les seconds n'attendent que l'heure de passer à l'acte »¹²⁵. Donc, il n'y a aucune différence entre les racistes et les terroristes.

Selon Khalil, la société Belge n'accepte pas l'idée selon laquelle tous être traités de la même façon, bien qu'ils soient différents. Khalil a raconté que : «Un pays ne se construit pas sur l'identité, mais sur la citoyenneté. Ils (les belges) n'ont jamais voulu s'intégrer, persista le grand gaillard en jogging. On est fils d'émigrer, nous. Il nous arrive d'entendre des propos blessants »¹²⁶. Khalil est intervenu à un grand racisme social durant sa vie quotidienne, il a raconté :

Driss non plus. Et moi de même ainsi que toutes ces populations venues d'ailleurs qu'on parque dans les zones de non-droit et qu'on montre du doigt chaque fois qu'elles s'aventurent en dehors au de leur zoo... Les gens ne font pas attention aux catastrophes qu'ils provoquent avec des mots déplacés.¹²⁷

¹²³ Ibid, p226

¹²⁴ Ibid, p87

¹²⁵ Ibid, p93

¹²⁶ Ibid, p92

¹²⁷ Ibid, p141

Avant tout, la société raciste dans notre corpus est alimentée par des différentes représentations. Premièrement, la perspective d'un racisme contre les belges noirs, comme montre la page 141 : « Un gros gardien raciste [...]. Comme Amadou protestait, parce qu'il était titulaire dans son équipe, le gardien l'a écrasé contre le mur et lui a dit : "Retourne dans ta brousse, Chikungunya de mes deux" »¹²⁸. Nous avons lu aussi : « Amadou est né à Molenbeek, que je sache. Le renvoi constant à la couleur de sa peau ne lui donnait le sentiment d'être un Belge comme les autres »¹²⁹. Ensuite, un raciste contre les Arabes contenait originellement un aspect religieux, nous avons lu : « A nos dix ans, Buffa et moi avons été des ennemis jurés. Chaque fois qu'il me croisait sur son chemin, il me traitait d'enculé d'Arabe" et de "charmeur de serpent" en me montrant son bas-ventre »¹³⁰.

La société raciste a créée pour Khalil une regard humilié et une conscience par une marginalisation et une rejetée par la société, il a dit :

[...] une altercation qui dégénère, une réflexion raciste, un sentiment d'impuissance devant une injustice. -Personne ne sait exactement à partir de quel moment et sous quelle forme le rejet de toute une société germe en toi. Tu prends ton mal en patience et tu attends, la susceptibilité à fleur de peau.¹³¹

Khalil a commencé de voir les différences entre les Belges et les Arabes par un regard plein de haine. Il a construit dans sa tête une idée; pourquoi nous et non pas eux? C'est pour cela qu'il faut les combattre, il a lancé que : « Les vrais criminels, ce ne sont pas ceux qui se font sauter au milieu de la foule, mais ceux qui ont rendu la boucherie possible. Alors, s'il te plaît, ne juge pas Driss trop vite »¹³².

1.3 Le facteur d'un fanatisme et un extrémisme religieux :

Le fanatisme religieux est un état psychique qui traduit généralement par une cause d'une doctrine islamique. Durant la vie de Khalil, le fanatisme religieux a existé depuis son enfance, comme il a mentionné : « Lorsque ma famille avait emménagé rue

¹²⁸ Ibid, p141

¹²⁹ Id

¹³⁰ Ibid, p68

¹³¹ Ibid, p227

¹³² Ibid, p142

Herkoliers à Koekelberg pour éloigner mes sœurs des barbus de Molenbeek qui traitaient les filles sans foulard de putains en menaçant de les défigurer à l'acide [...] »¹³³. Le fanatisme peut être considéré comme une véritable maladie mentale.

Ce fanatisme a grandi avec Khalil, et à l'aide des imams radicaux il est devenu chez lui un moyen de répondre pour faire réaliser leur croyance, il a raconté que : « [...] l'imam Sadek nous recommandait de ne pas fréquenter les non-musulmans [...] »¹³⁴. Par la suite, le fanatisme religieux a envahi l'esprit de Khalil et il est devenu un enthousiasme émotionnel excessif dans sa vie. Khalil a donc introduit ce fanatisme dans tous les domaines de sa vie, mais surtout dans sa vie émotionnelle, il a mentionné :

Je t'assure que c'est une fille saine. Nous prisons ensemble tous les vendredis à la mosquée... Et si on allait dans un café pour en discuter tranquillement?- Tu devrais éviter les cafés. C'est très mal vu, une fille qui s'attable au milieu d'inconnus. C'est un endroit exclusivement réservé aux hommes, le café.¹³⁵

Ce fanatisme religieux a conduit Khalil directement vers l'extrémisme religieux. Khalil a appris cet extrémisme des imams radicaux, il a écrit : « Comment ces pseudo-imams arrivent-ils à convaincre de jeunes hommes à renoncer à leurs rêves, à leurs joies, à leurs femmes et enfants? »¹³⁶. Ces imams l'ont créé à Khalil l'idée de combattre les non-musulmans, ils ont dit : « Au diable les racistes, à mort les islamophobes »¹³⁷. Ils ont lui contenté qu'il faut tuer les non-musulmans, Khalil a mentionné : « Ces cinglés mènent une guerre sainte contre les non-musulmans. C'est normal que nous soyons montrés du doigt [...]. Personnellement, j'en ai rien à branlé de ces zombies (les Belges) »¹³⁸.

D'après notre analyse psychocritique sur notre corpus, nous résumons que Khalil a livré à la rue parce qu'il est mal traité sous le toit parental. Dans la rue, il se trouvait

¹³³ Ibid, p18

¹³⁴ Ibid, p69

¹³⁵ Ibid, p181

¹³⁶ Ibid, p224

¹³⁷ Ibid, p229

¹³⁸ Ibid, p91

face à une société raciste. Cette dernière a créé chez lui des conflits psychiques pleins de haine aux membres de la communauté Belge.

Généralement Khalil croit de trouver sa voix dans la mosquée et dans les discours et les prêches des imams radicaux, nous avons lu :

Quant à l'imam, il a la réponse à toutes les questions qui te taraudaient autrefois sans te livrer un indice susceptible de t'éclairer; il te renvoie à tes déconvenues, aux vexations que tu croyais avoir surmontées, à tes blessures jamais cicatrisés — le paumé devient ton sosie, le révolté ton frère siamois, les prêches ton exutoire, la violence ta légitimité.¹³⁹

Khalil s'est en harmonie avec une idée d'appartenir à une force est une visibilité de recouvrir son statut dans la société sous la direction de ces imams. Mais il n'a pas réussi et il a livré inconsciemment vers la folie terroriste.

Donc, le premier facteur qui alimente la folie terroriste des gens est les problèmes et la marginalisation familiale.

Pour conclure notre analyse, nous avons engagé vers le sujet d'un islam radical européen afin de découvrir le contexte de ce dernier. Après les attentats du 11 septembre 2001 qui ont frappé les Etats Unis, une phobie de l'islam en tant que religion et civilisation a envahi le monde européen. Cette peur de l'islam et des musulmans a été déployé d'une façon autonome, de distinguer du racisme anti-arabe et antimusulmans généralement créer par la presse et les medias. Ces derniers sont les premiers responsables de la diffusion et la banalisation de l'islamophobie au sein de la société européenne.

Les islamophobies médiatiques; les journalistes et les intellectuelles en question ont ouvert la porte pour l'apparition d'un islam radical en Europe. Dans son roman *Khalil*, Yasmina Khadra a écrit :

Hédi était en train de suivre une émission culturelle à la télé. Sur le plateau, un écrivain basané s'entretenait avec une journaliste de la RTBF : "Si nous, musulmans, sommes à la traîne des nations, c'est à cause des tort que nous faisons à la femme. Il me suffit de me rendre dans la rue ou dans une administration pour mesurer combien la

¹³⁹ Ibid, p229

femme est dépréciée chez nous. Elle a beau briller par son talent, son intelligence, son abnégation, les hommes ne voient en elle qu'un être subalterne et immature.- Qui c'est, ce clown ?- Un bougnoule de service qui fait de la lèche à ses maitres. C'est à gerber.¹⁴⁰

Depuis lors, les médias ont transmis la notion du caractère inséparable de la politique et de la religion au sein d'un islam radical. Ces médias à travers la presse et les plateaux télévisés ont enlaidi le véritable sens de l'islam.

¹⁴⁰ Yasmina Khadra, Op.cit, p195-196

Conclusion générale

Conclusion générale :

Au terme de notre étude, nous avons porté un intérêt particulier au thème du terrorisme d'un point de vue littéraire. Après avoir abordé ce thème dans plusieurs de ses œuvres respectives, Yasmina Khadra met un terme nouveau à ce sujet d'actualité avec son dernier roman *KHALIL*. Nous avons tenté d'analyser ce phénomène et de répondre à notre problématique à travers les yeux du héros de l'histoire Khalil. En focalisant notre analyse sur ce héros afin de suivre le changement de ses comportements et de sa personnalité.

Nous avons essayé d'interroger en commun sur l'évolution et la mutation psychologique du personnage de *Khalil*. Dans cet ouvrage de Yasmina Khadra, nous aurions aussi à démontrer comment la société et le foyer familial peuvent pousser et influencer une personne à choisir la voie de l'extrémisme. Nous pouvons aussi dire pourquoi et dans quel but l'écrivain avait choisi de pénétrer dans l'esprit et la psychologie du jeune Khalil. Et enfin de s'interroger sur l'engagement de Yasmina Khadra dans ce sujet tabou, celui de l'extrémisme religieux.

De ce fait, le déchirement familial constitue l'événement majeur qui a déclenché dans l'esprit de Khalil l'envie de chercher une famille qui peut le récupérer. Comme nous l'avons déjà annoncé dans l'introduction, le contexte ethnique et social ainsi que le climat de xénophobie qui règne en Belgique, ont activement participé à la radicalisation progressive de notre jeune Khalil, le poussant à légitimer la pratique de la violence. Par ailleurs, c'est à partir de ce dernier point que les islamistes radicaux ont pu attirer cette jeune recrue dans leur piège pour le transformer en un kamikaze.

En plus l'instabilité familiale et l'absence d'une figure familiale imposante (ici ni le père ni la mère de Khalil n'ont su l'orienter) ayant précipité la décision du jeune kamikaze, à aller chercher une famille ailleurs, de se sacrifier pour une cause qui n'est pas la sienne au détriment de sa propre vie, plusieurs autres éléments secondaires sont aussi à l'origine du basculement total de notre héros vers un personnage radical et décidé. En effet, la xénophobie et le racisme dans la société belge dans laquelle les maghrébins et les autres races souffrent pleinement dans leur intégration sociale

Ainsi, nous avons pu suivre tout au long des chapitres, comment est représentée la figure du personnage terroriste dans un discours littéraire et le processus de radicalisation. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des espaces. De ce fait, nous avons tout d'abord commencé par la situation initiale de Khalil à Paris, où il s'apprêtait à accomplir sa mission le 13 novembre 2015. Toutefois, un dérèglement technique le pousse à annuler sa mission ; de cela commence la tourmente de Khalil pour justifier son échec à ses responsables. Plusieurs questions se posent et une paranoïa commence à s'ingérer dans l'esprit du jeune terroriste, de ce fait, Khalil a perdu tout au long de l'histoire le contrôle sur sa propre vie.

A travers notre travail de recherche, nous avons essayé d'apporter des réponses approximatives, concernant l'influence du foyer familial sur les orientations psychologiques des radicalistes, en partant de l'œuvre de Yasmina Khadra, où on a vu comment le jeune Khalil a illustré ce rôle d'un être sensible et émotif, n'ayant jamais donné l'impression d'être prédisposé à exercer la violence, mais qui par la suite va basculer dans le monde des intégristes islamistes. Cela étant dit, nous avancerons à propos du terrorisme que ce phénomène, est le fruit de l'injustice sociale et du déchirement familial. Egaleme nt Yasmina Khadra a traité le sujet de l'extrémisme religieux car il est militaire de formation dans l'armée algérienne et il avait vécu le drame terroriste et avait vu la radicalisation et ce qu'elle pouvait faire et engendrer, l'ampleur du drame algérien dans les années 1990, notre écrivain était parmi les officiers algérien qui ont combattu par les armes le terrorisme et il les combattent actuellement avec sa plume, un écrivain fait partie de sa société et cela est traduit en création littéraire qui peuvent traduire à la fois un refus du caractère terroriste et fanatique et la possibilité de pouvoir sauver les jeunes qui peuvent être confrontés à une telle situation, dans Khalil le jeune qui était décidé au début n'était plus le même à la fin .

En somme, Yasmina Khadra a essayé de nous démontrer que le fanatisme religieux touche les esprits vulnérables, fragilisés, perdus, et cela ce qui est arrivé à notre jeune Khalil et que l'instabilité sociale et psychologique peut amener au chaos.

Yasmina Khadra a démontré à travers son roman *Khalil* que le terrorisme est le fruit d'une négligence familiale.

Nous sommes conscients que les approches et les techniques adoptées pour la réalisation de notre travail restent à parfaire, ce qui est de vrai c'est que nous étions très appliqués pour bien mener à faire notre travail qui nous a pris beaucoup de temps. Nul travail n'est parfait mais le fait d'analyser ce roman nous a permis à la fois de déguster le génie littéraire de notre écrivain Yasmina Khadra et de sa savourer l'instant de l'accomplissement de notre travail. Nous devons préciser aussi que notre étude est loin d'être exhaustive et que d'autres analyses futures peuvent la parfaire.

Liste bibliographique :

1. Corpus étudié :

Yasmina Khadra, *Khalil*, CASABAH Edition, Alger, 2018

2. De même écrivain :

Yasmina Khadra, *L'Ecrivain*, Julliard, 2001

3. Ouvrages théoriques :

- CHALIAND Gérard, BLIN Arnaud, *Histoire du terrorisme De l'Antiquité à Daech*, Fayard, Paris, 2015
- Christiane ACHOUR, Simone REZZOUG, *Convergences critique, introduction à la lecture de littérature*, Alger, office des publications universitaires, 1995
- GUIDERE Mathieu, *Atlas du terrorisme islamiste*, Julliard, Paris, 2017
- ANNE Maurel, *La critique*, Hachette Edition, 2014
- Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Librairie José Corti, Paris, 1963

4. Dictionnaires :

- Encyclopédia universalise.
- Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, Paris, 2002
- Le Petit LAROUSSE, 2007

5. Articles et synergies en ligne :

- Mohamed El Amine Roubai-Chorfi, *Le personnage du terroriste dans le roman algérien : un Mythe moderne ?*, Synergies Algérie n°3, 2008, p105. Disponible sur : <https://gerflint.fr> (Consulté le 20 avril 2019).
- Lucie GEFFROY, Yasmina Khadra : « *J'écris des livres qui dérangent l'Occident* », L'Orient Littéraire, n°152, Janvier 2007. Disponible sur : http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042 (consulté, le 25 février 2019).

- DUCHET Claude, *Éléments de titrologie romanesque*, in Littérature n°2, Décembre 1993.
- GLAUDES Pierre, *Personnage et psychanalyse textuelle*, In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°60, 1988. Le personnage. p 45. Disponible sur : https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1496.pdf (Consulté le 28 mai 2019).

6. Sitographie :

- https://www.memoireonline.com/02/13/7043/m_La-figure-du-pere-dans-Quelques-adiex--de-Marie-Laberge-Discours-de-limplicite-et-strategie5.html (consulté le 12 mai 2019 à 23.00).
- <http://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/> (consulté le 12 mai 2019 à 0.00).
- <https://www.wemystic.fr/guides-spirituels/symbolisme-coccinelles/> (consulté le 13 mai à 10.20).
- http://www.philophil.com/philosophe/razac/fils_de_fer_barbeles/barbeles.htm (consulté le 14 mai 2019 à 13.30).
- <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/FIL%20DE%20FER%20BARBELE/fr-fr/> (consulté le 14-05-2019 à 13.35).
- <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1056.aspx> (consulté le 18 avril 2019 à 10.00).
- <http://stukely-sud.com/wp-content/uploads/2015/06/D%C3%A9finition-de-la-famille-et-concept-de-la-famille.pdf> (consulté le 20 avril 2019).
- <https://fr.wikidia.org/wiki/Amitié> (consulté le 27 avril 2019).
- <https://eternelles-citations.skyrock.com/3097529067-L-amitie-ne-consiste-pas-seulement-a-voir-les-memes-personnes.html> (consulté le 27 avril 2019).
- <https://cciq.org/lislam/cest-quoi-lislam/> (consulté le 15 avril 2019).
- https://www.huffingtonpost.fr/ardavan-amiraslani/difference-islam-islamisme_b_3108641.html (consulté le 21 avril 2019 à 9.30).
- <https://www.ideo-cairo.org/fr/2017/02/extremisme/> (consulté le 26 avril à 21.00).
- <https://www.youtube.com/watch?v=RmDXkje-s5U&feature=share> (consulté le 10 mai 2019 à 13.00).
- <https://www.cnrtl.fr/definition/souffrance> (consulté le 10 mai 2019 à 16.00).

- https://www.cairn.info/nouveau-traite-de-psychiatrie-de-l-enfant-et-de-l-9782130545576-page-1039.htm?try_download=1 (Consulté le 26 mai 2019 à 14.00).
- <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (Consulté le 26 mai 2019 à 18.00).
- <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=46270> (Consulté le 17 juin 2019 à 17.00)

Résumé :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons essayé d'interroger sur le sujet du terrorisme présenté dans *Khalil* de Yasmina Khadra. Le roman *Khalil* met en évidence l'évolution et la mutation psychologique d'un jeune arabo-musulman. Notre travail de recherche tend à mettre en lumière le phénomène du terrorisme en menant une étude où on va voir comment le personnage principal du roman est devenu un terroriste. En parlant d'attentats des kamikazes visant essentiellement de détruire l'Occident sur le nom de l'Islam, et comment ses attentats ont traité par les médias. Nous avons mis l'accent sur le héros de l'histoire Khalil afin de déchiffrer sa personnalité. Pour conclure notre analyse nous avons démontré comment la société et le foyer familial peuvent animer inconsciemment un phénomène très dangereux.

Abstract :

At the end of our study, we tried to interrogate about the subject of terrorism presented in *Khalil* by Yasmina Khadra. The novel *Khalil* highlights the evolution and psychological mutation of an Arab-Muslim terrorist. Our research work tends to highlight the phenomenon of terrorism by conducting a study where we will see how the main character of the novel became a terrorist. Speaking of attacks by suicide bombers aimed essentially at destroying the West on the name of Islam. We focused on the hero of *Khalil* history in order to decipher his personality. At the end of of our analysis, we have demonstrated how society and the family home can unconsciously animate a very dangerous phenomenon.

الملخص :

أثناء دراستنا حاولنا معالجة موضوع الإرهاب المتطرق إليه في رواية خليل للكاتب ياسمينة خضراء. رواية خليل تضعنا أمام مشكل في تطور للطفرة النفسية لشاب مسلم ذو أصول عربية. في بحثنا هذا نسلط الضوء على ظاهرة الإرهاب لنضع نصب أعيننا أسباب تفشيها من خلال تتبع تحول بطل الرواية من شخص عادي إلى إرهابي متطرف. أثناء دراستنا تكلمنا عن الهجمات الإرهابية التي تستهدف الدول الغربية خاصة تحت اسم الإسلام، كما تكلمنا عن كيفية تعامل الصحافة معها. عملنا كان منصب حول بطل القصة خليل من أجل تحليل شخصيته. وفي نهاية دراستنا أظهرنا كيف أن المجتمع و المحيط الأسري يمكنه عفويا المساهمة في إحياء ظاهرة خطيرة والتي بدورها تؤدي إلى حوادث لا تحمد عقباه.